

Leçon n° 4 : La Première Guerre mondiale et la fin des empires européens

Introduction : A la veille de la Première Guerre Mondiale, l'empire allemand avec Guillaume II à sa tête est devenu la 1^{ère} puissance économique européenne et concurrence grandement les autres pays industrialisés ; l'inquiétude vient aussi du fait que l'Allemagne développe sa flotte de guerre, une véritable course aux armements est d'ailleurs entamée dès le début du siècle en Europe. Des rivalités coloniales et territoriales sont également à l'œuvre entre pays européens. Parallèlement à cet ensemble de rivalités politiques et économiques, des systèmes d'alliances sont en place : un ensemble d'accords Anglo-franco-russes prend le nom de Triple Entente en 1907 alors qu'une Triple-Alliance est conclue en 1882, système d'alliance défensive entre Allemagne, Autriche et Italie.

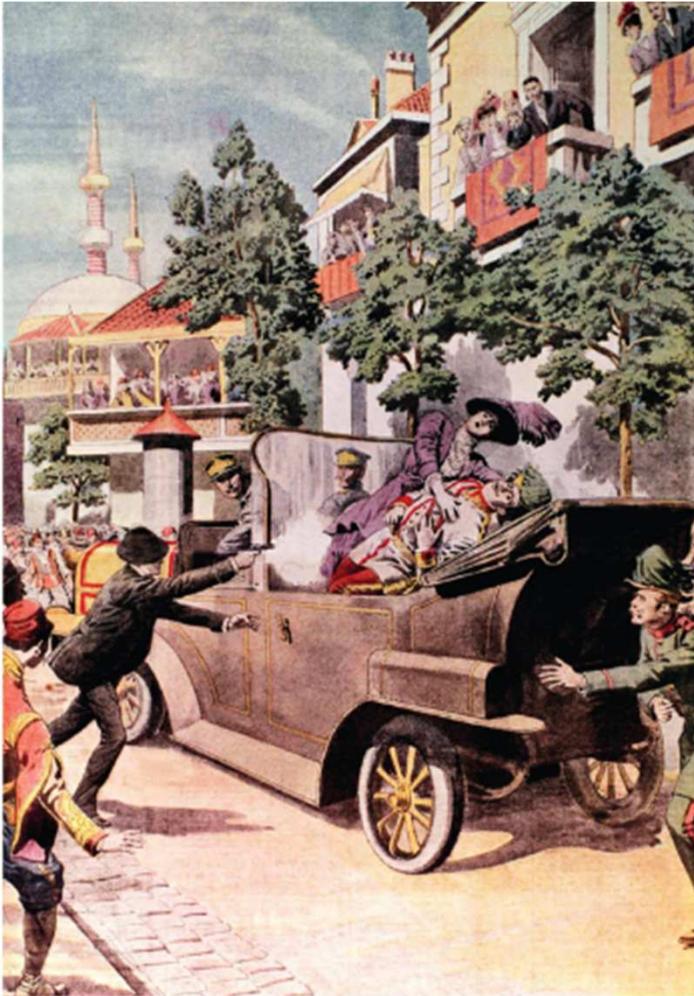
Dans quelle mesure la Grande Guerre a-t-elle bouleversé les sociétés et l'ordre européen ?

I - Une guerre longue et totale

A - La mobilisation des Hommes et de la société

L'attentat de Sarajevo (28 juin 1914)

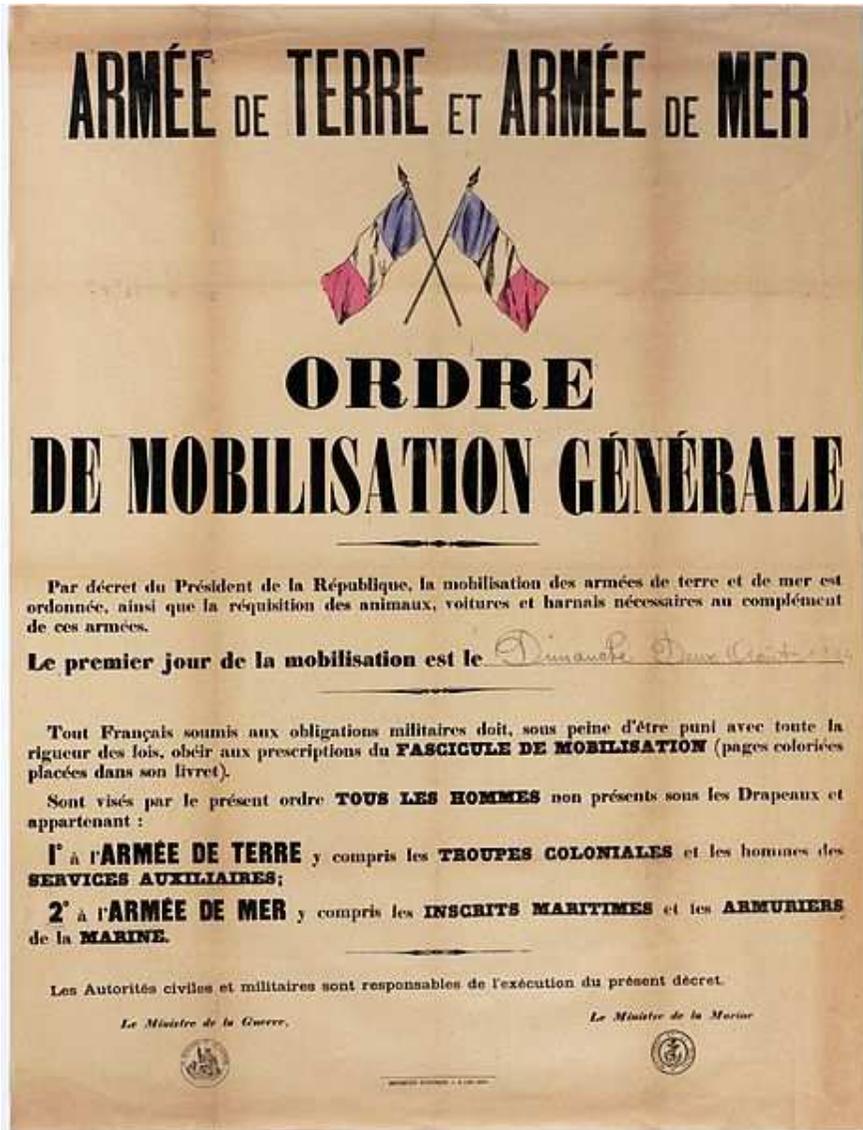
[Vidéo](#)



Supplément illustré du Petit Journal,
dimanche 12 juillet 1914



La mobilisations des Hommes



28 juin 1914
Assassinat de
François-
Ferdinand de
Habsbourg

28 juillet
1914
L'Autriche-
Hongrie
bombarde la
Serbie

30 juillet
1914
Mobilisation
générale en
Russie

1^{er} août 1914
Mobilisation
générale en
France et en
Allemagne

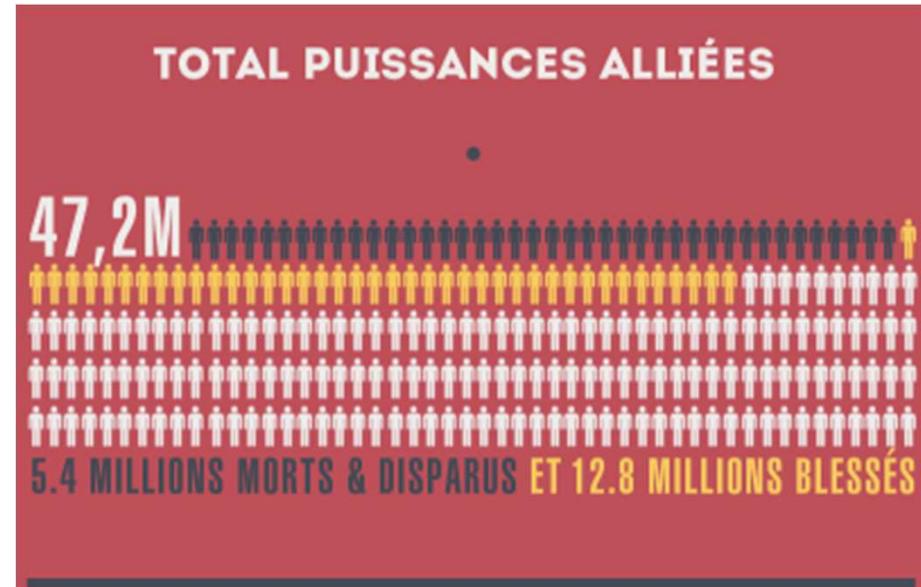
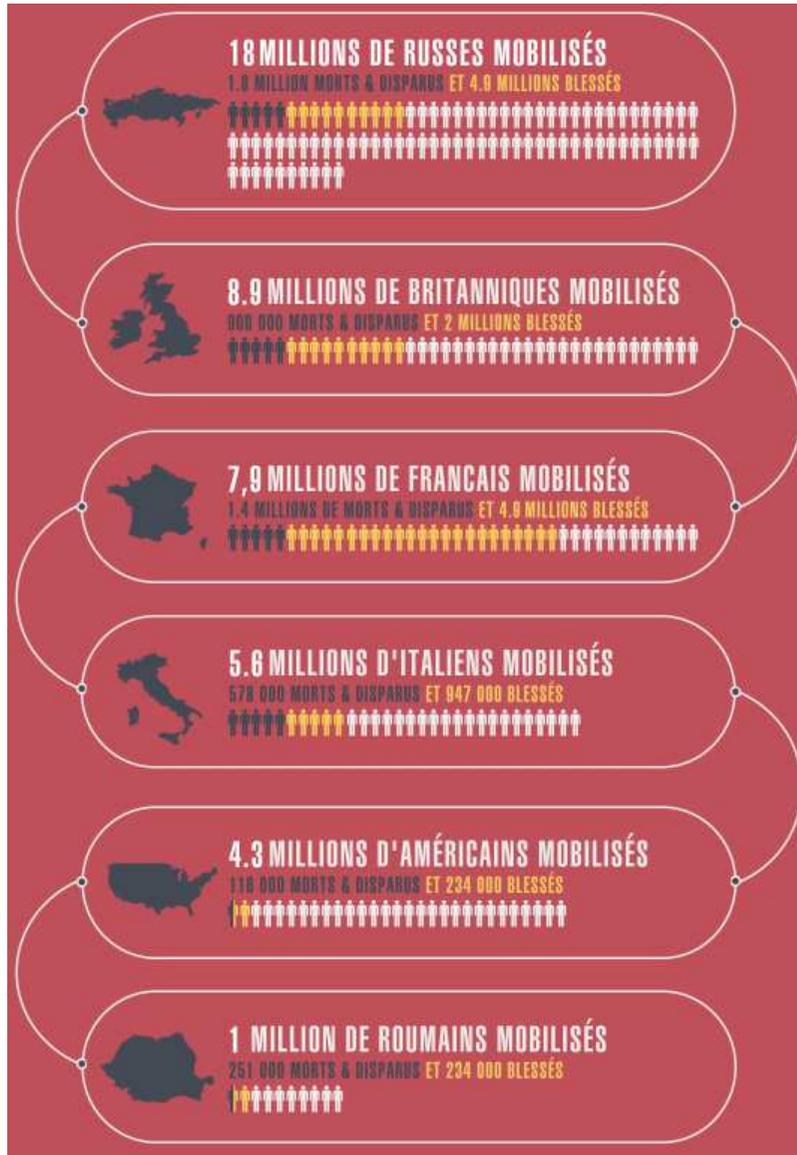


Le départ du 18^e RI de la gare de Pau a été salué par une foule nombreuse dans une ambiance de fête patriotique.

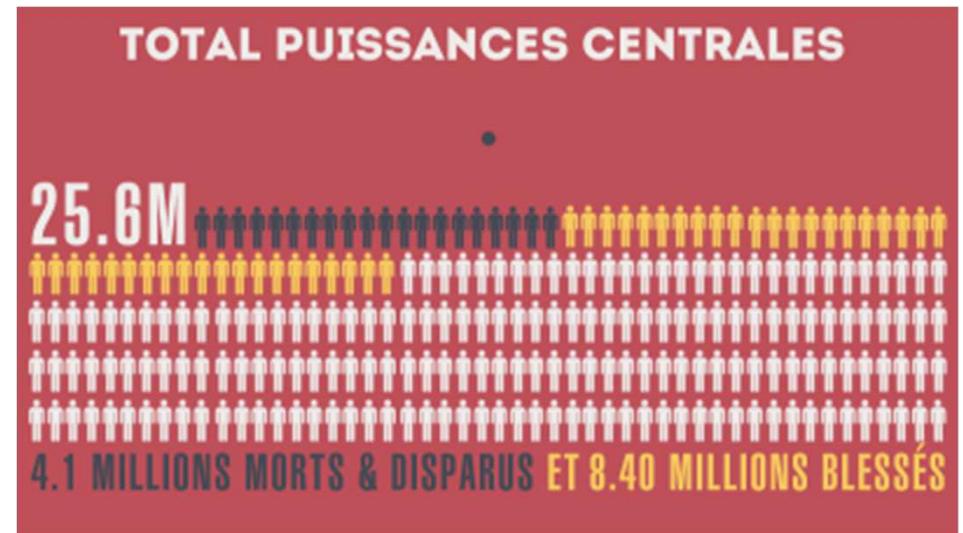
Le 18^e R.I. de Pau part au front le 6 août

Archives nationales et La République des Pyrénées, Hors Série Décembre 2014, p. 5.

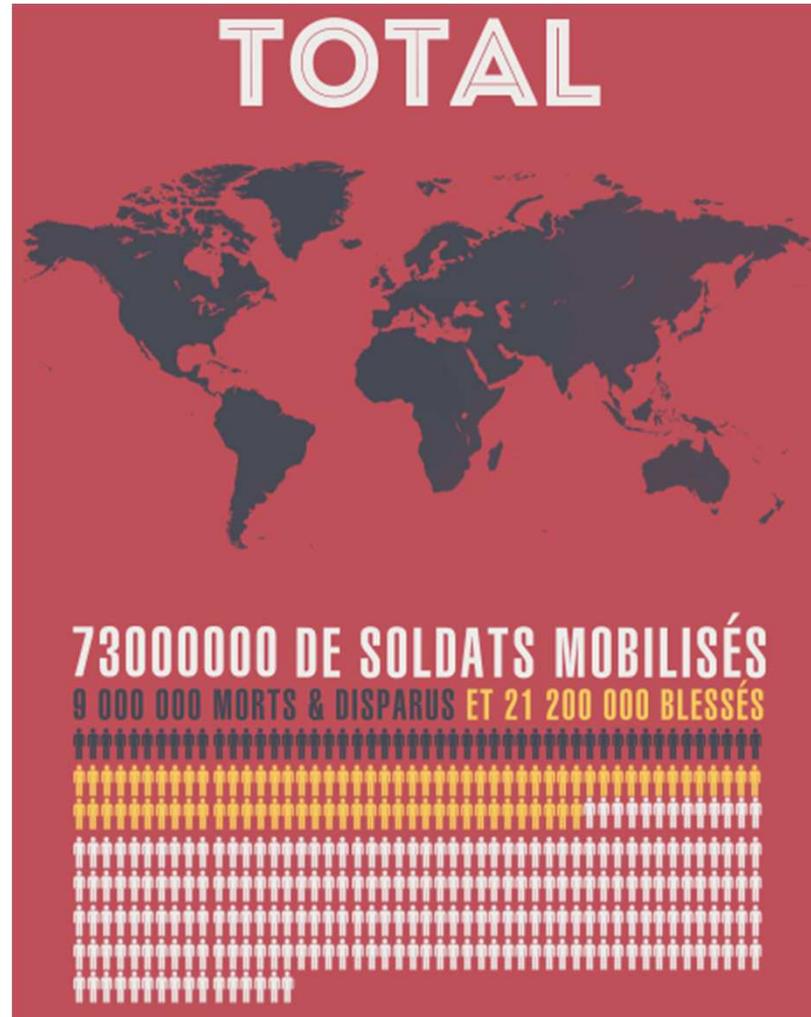
La mobilisation des hommes : les puissances alliées



La mobilisation des hommes : les puissances centrales



La mobilisation des hommes : bilan total



A - La mobilisation des Hommes et de la société

Trace : Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, est assassiné à Sarajevo par un étudiant nationaliste serbe, Gavrilo Princip. L'Autriche-Hongrie entre alors en conflit avec la Serbie, alliée de la Russie, le 28 juillet et bombarde aussitôt sa capitale. Le 30 la Russie déclare la mobilisation générale. Le 1er août l'Allemagne la décrète à son tour et déclare la guerre à la Russie, le 3 elle déclare la guerre à la France qui mobilise depuis le 1er août. Le 4 août le R.U. déclare la guerre à l'Allemagne. Ce sont plus de 47,2 millions d'hommes qui sont mobilisés au fur et à mesure de l'avancée de la guerre par les puissances alliées contre 25,6 par les puissances centrales pour un total de 73 millions d'hommes mobilisés.

La mobilisation des femmes

[Vidéo infirmières
canadiennes](#)

Les hommes sont partis en masse et cependant les récoltes ont été ramassées, les terres labourées, les administrations fonctionnent, les tramways marchent, le métro n'est pas interrompu. Vivent les Françaises ! Leurs maris sont au front, elles veulent toutes travailler et elles sont tellement héroïques qu'elles donnent leur sang au plus vil prix... Partout on a baissé les salaires. Regardez les ouvrières qui travaillent pour l'armée. Les chemises de soldats, payés par l'Intendance 0,55 F pièce, sont payées à l'ouvrière 0,20 F. Les intermédiaires amassent des fortunes...

Marcelle Capy, journal *La Vague*, 1916.

[Vidéo](#)

Aux Femmes françaises

Debout donc, Femmes françaises, jeunes enfants filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Préparez-vous à leur montrer demain la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés ! Il n'y a pas dans ces heures graves de labeur infime, tout est grand qui sert le pays. Debout, à l'action, au labeur ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Pour le Gouvernement de la République :

Le Président du Conseil des Ministres,

René VIVIANI.

La mobilisation des industriels

« Vers le 8 ou le 9 août, Renault a été appelé chez le ministre de la guerre qu'il a trouvé dans une agitation très grande, serrant sa tête dans ses mains et disant : "Il nous faut des obus, il nous faut des obus". Il envoya Renault chez le colonel R. qui lui dit : "Des obus, ah ! c'est maintenant qu'on s'en aperçoit qu'il faut des obus ? Mais cela ne me regarde pas" et le renvoie chez le général Manguin. Le général Manguin demande : "Vous pouvez faire des obus ?" Renault déclare qu'il n'en a jamais vu. Le général en prend un sur sa cheminée, lui montre : "En voilà un" ».

D'après R. Fridenson, *Histoire des usines Renault*, Le Seuil, 1972.

Production des usines Renault	1914	1918
Voitures	1 848	553
Camions	174	1 793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avions	0	5 000
Obus	0	2 000 000
Effectifs	6 300	22 500
Dont % de femmes	3,8%	21,6%

La mobilisation des industriels



Industrie d'armement aux usines Schneider

L'entreprise Schneider est créée en 1836...L'entreprise se développe très rapidement jusqu'en 1870 grâce au chemin de fer, puisqu'elle conçoit et fabrique l'une des premières locomotives françaises, la Gironde, mais fabrique aussi des ponts, des charpentes métalliques, des navires à vapeur, etc. La défaite de 1870 marque un tournant dans l'histoire de l'entreprise qui se tourne vers la production d'armement...Pendant la guerre de 1914-1918, l'entreprise Schneider réoriente brutalement ses fabrications pour honorer les commandes de l'Etat-major mais aussi des Alliés, notamment de la Russie : en 1916-1917, près de 57% des livraisons sont des exportations...En 1914, Schneider mobilise toutes ses unités pour participer à l'effort de guerre et supprime presque tous les travaux destinés aux commandes civiles. Il alimente l'armée française en canons 75.

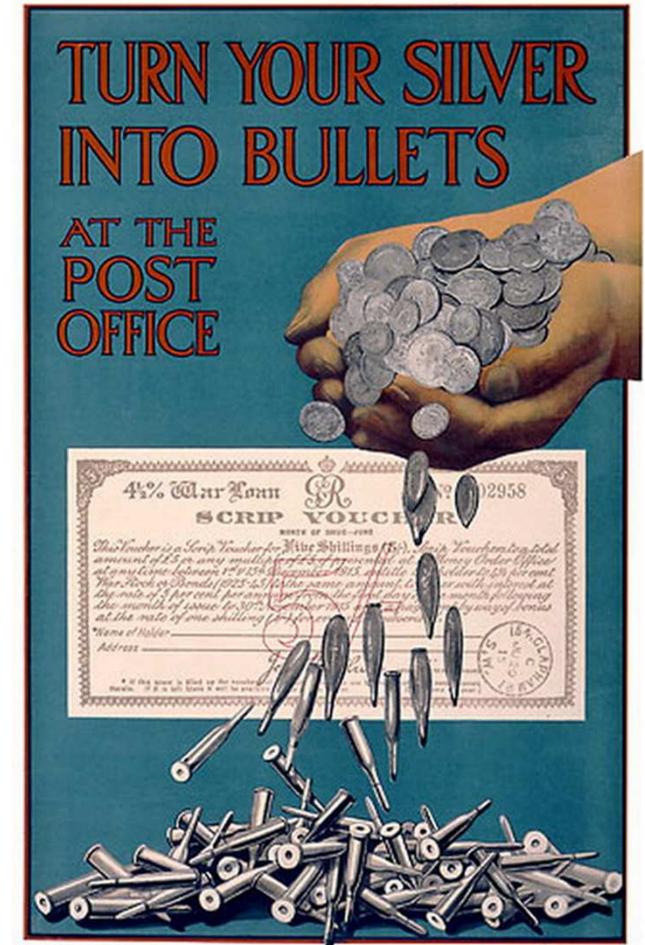
<https://imagesdefense.gouv.fr> et L'industriel et le militaire, éléments de réflexion à partir du capital social. Le cas des Schneider, Sophie Boutillier, Dans Innovations 2005/1 (no 21), pages 167 à 196

A - La mobilisation des Hommes et de la société

Trace : La mobilisation concerne aussi les femmes. Le 6 août 1914, le président du Conseil René Viviani lance un appel solennel aux femmes françaises : les hommes sont en effet mobilisés juste au début des moissons, l'appel concerne en premier lieu les paysannes. La Première Guerre mondiale ne marque pas l'entrée des femmes sur le marché du travail mais elles quittent les secteurs traditionnels (textile) pour entrer dans le monde de l'industrie (chimie, automobile, armement : les munitionnettes), des transports ou encore de l'administration.

La mobilisation passe aussi par l'appel aux industriels et à la reconversion de la production industrielle. En France, le sidérurgiste Schneider coordonne les industries d'armement et le fabricant d'automobiles Citroën répartit les matières premières. La production est orientée prioritairement vers la fabrication de matériel de guerre pour répondre aux besoins croissants des armées : en 1914, Schneider mobilise toutes ses unités pour participer à l'effort de guerre (il alimente l'armée française en canons 75) et abandonne presque toutes les commandes civiles.

La mobilisation par l'emprunt



« Transformez votre argent en balles »

Manuel Hachette 2019 p. 113 et archives.allier.fr et digitalpostercollection.com

La mobilisation par la propagande et la censure

Article 1.

Il est interdit de publier des informations et renseignements, autres que ceux qui seraient communiqués par le gouvernement ou le commandement, sur les points suivants : les mouvements des troupes, les pertes militaires, les effectifs, les renseignements stratégiques et en général toute information ou article concernant les opérations militaires ou diplomatiques de nature à favoriser l'ennemi et à exercer une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations.

Article 2.

Toute infraction aux dispositions de l'article précédent sera punie d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 1 000 à 5 000 fr.

Extrait de la loi du 5 août 1914

La mobilisation par la propagande et la censure

"Les balles allemandes ne tuent pas. Nos soldats ont pris l'habitude des balles allemandes... Et l'inefficacité des projectiles est l'objet de toutes les conversations".

(L'Intransigeant, 17 août 1914)

" A part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. Je ne sais comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie."

(Le petit Journal, 22 mai 1915)

La mobilisation par la propagande et la censure

vendredi 13 Septembre
11h 05 le 6 heures du matin
202

ARCHIVES
OISE
DÉPARTEMENTALES

Mes chers Parents

Je ne crois pas vous avoir écrit depuis dimanche soir on peut être lundi dans la journée et je m'en repents parce que vous allez être inquiets et je suis loin d'être en danger en ce moment. car depuis notre départ de [redacted] effectuée dans la nuit de lundi à mardi dernier (ce fut charmant, d'ailleurs) nous sommes déjà arrivés à [redacted]. Mais, par exemple, en art militaire le plus court chemin d'un point à [redacted] n'est pas le [redacted]

ici nous sommes allés passés à [redacted] ce que ne me paraît pas être la direction. Nous sommes restés parqués à [redacted] toute la journée d'hier à attendre des ordres qui sont enfin arrivés hier soir. Je ne vous ai pas écrit parce que j'ai n'avais aucun goût à rien et j'aurais été capable de vous laisser supposer par ma lettre que j'avais le cafard. Il n'en est rien croyez le car tous [redacted] nous avons accueilli l'ordre de départ avec une joie exultante. Et nous avons quitté [redacted] hier soir pour arriver ici à [redacted]

rendre les Ziss - Ziss. C'est une affaire. L'ama bien mérité car depuis lundi soir

il n'y a rien d'important. On va aller

Lettre censurée
du 13 septembre
1918

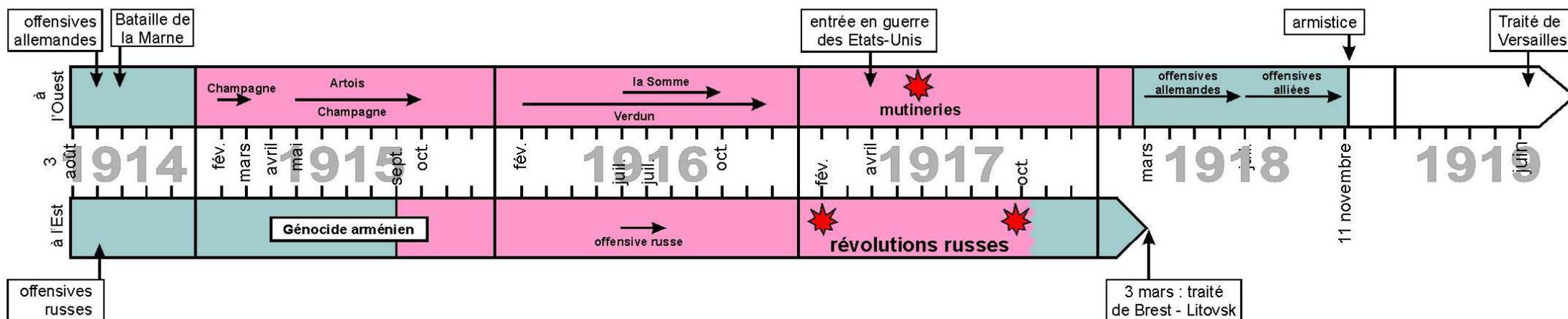
A - La mobilisation des Hommes et de la société

Trace : Enfin, la mobilisation passe aussi par l'emprunt, la censure et la propagande. L'épargne française est mise à contribution par le biais d'emprunts nationaux annuels pour financer la guerre et entretenir l'implication des Français. Dès le 2 août, la liberté de la presse est suspendue, le 5 août, un organe de censure est créé, interdisant la publication d'informations sensibles ou toute nouvelle pouvant impacter négativement le moral de la population. Des campagnes de presse officielles sont lancées pour orienter l'information (exagérer les succès ou minorer les revers), une propagande visant à convaincre et à mobiliser la population est instaurée par l'affiche, les actualités cinématographiques ou encore la bande dessinée.

B - Les grandes phases de la guerre

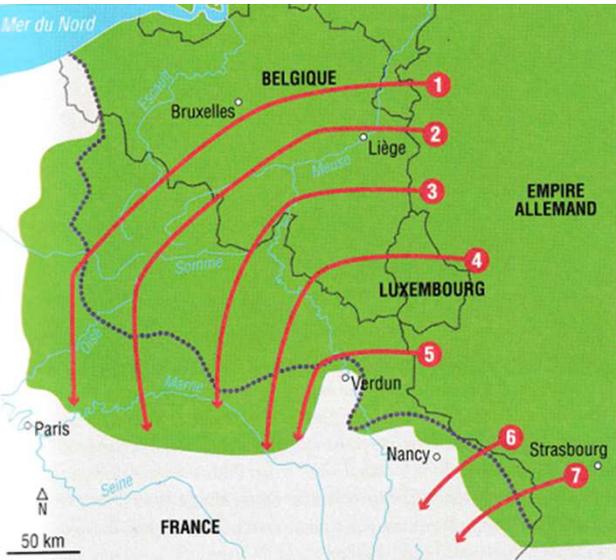
Guerre de mouvement – Guerre de position

Les phases de la Première Guerre mondiale



- guerre de mouvement
- guerre de position
- tentative de percée
- Crise

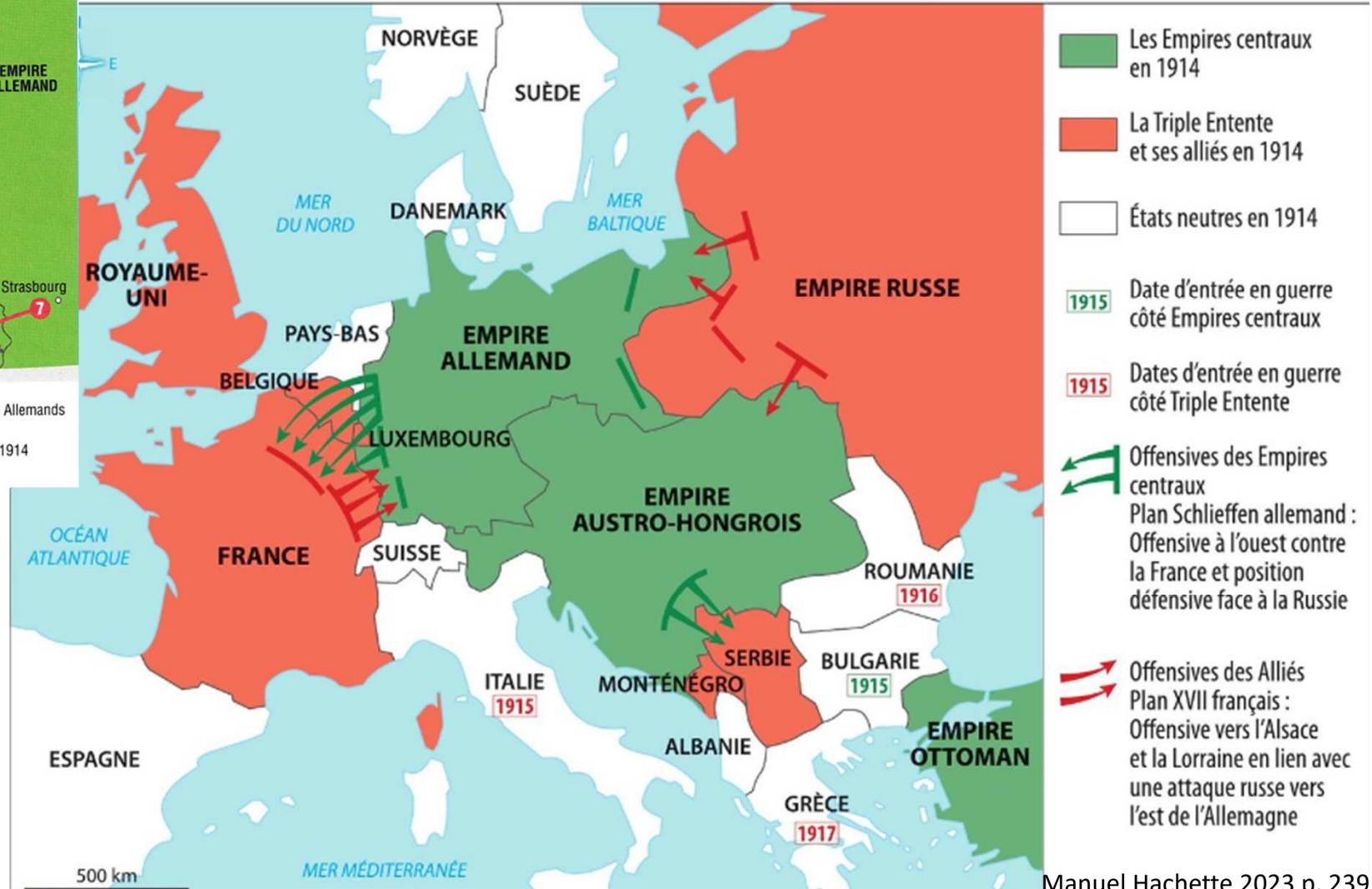
Les offensives du début de la guerre



- 1 Emplacement des armées allemandes en août 1914
- Marche des armées allemandes jusqu'au 5 septembre 1914
- Territoire occupé par les Allemands le 6 septembre 1914
- Front à la fin de l'année 1914

L'offensive allemande

[Vidéo](#)



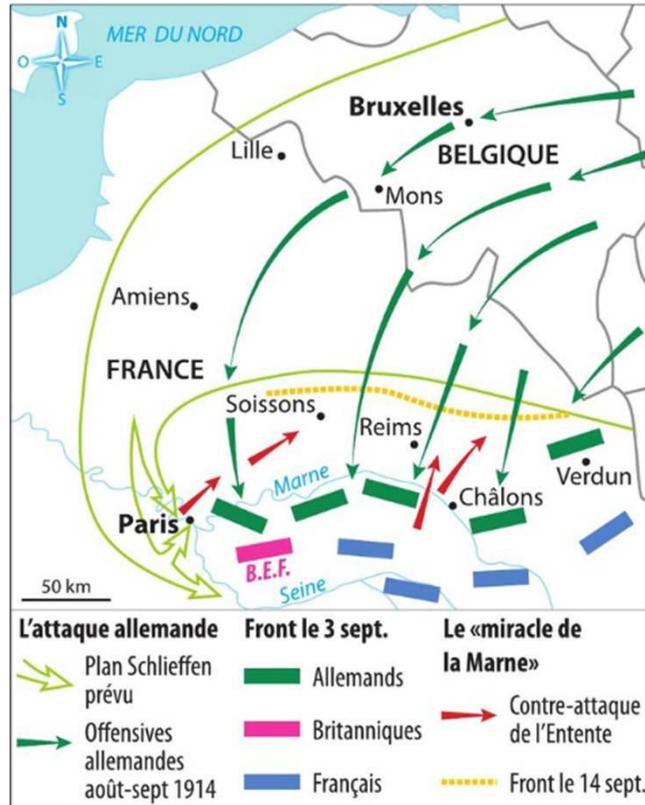
- Les Empires centraux en 1914
- La Triple Entente et ses alliés en 1914
- États neutres en 1914
- 1915 Date d'entrée en guerre côté Empires centraux
- 1915 Dates d'entrée en guerre côté Triple Entente
- Offensives des Empires centraux
Plan Schlieffen allemand : Offensive à l'ouest contre la France et position défensive face à la Russie
- Offensives des Alliés
Plan XVII français : Offensive vers l'Alsace et la Lorraine en lien avec une attaque russe vers l'est de l'Allemagne

Manuel Hachette 2023 p. 239 et Histoire du Xxe siècle, Bernstein et Milza, Hatier, p. 81.

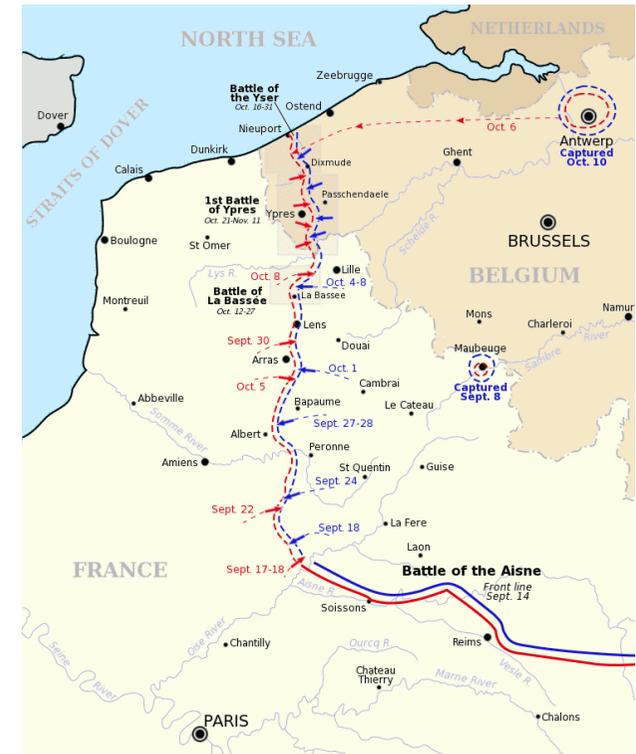
La contre offensive française sur la Marne et la course à la mer



Les taxis de la Marne



La bataille de la Marne : 6-13 septembre

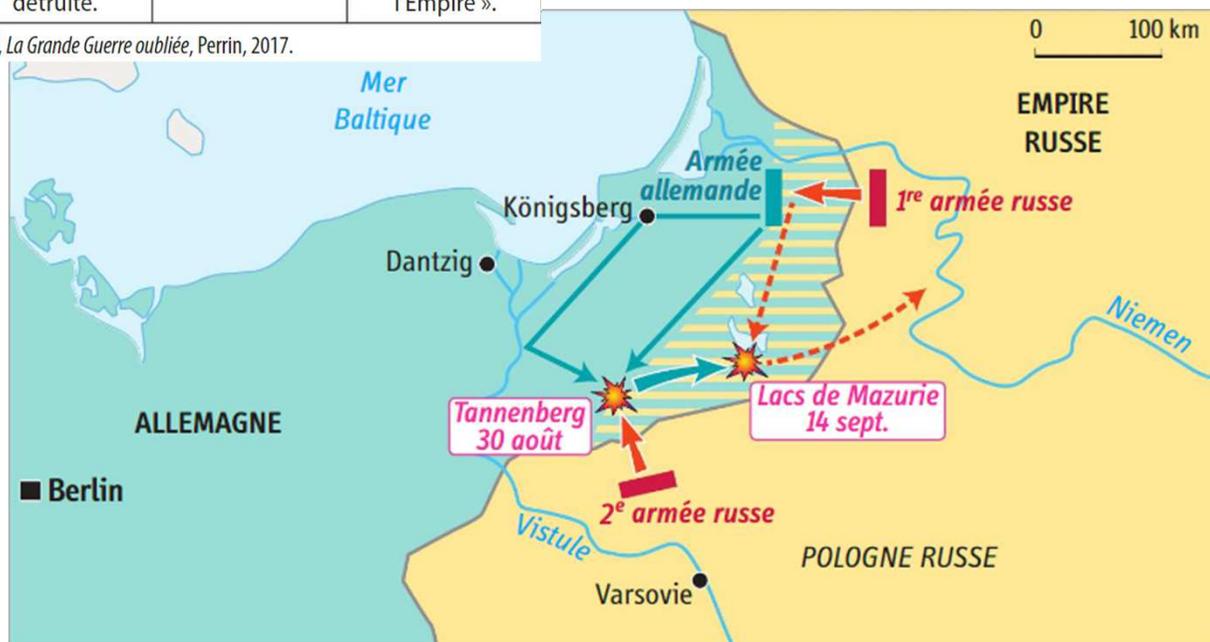


La « course à la mer »

	Forces russes	Pertes	Résultats territoriaux
Bataille de Tannenberg (29 août 1914)	La 1 ^{re} armée de Rennenkampf (60 000 hommes) se replie. 2 ^e armée de Samsonov (230 000 hommes) est détruite.	90 000 prisonniers, 80 000 tués ou blessé	Évacuation de la Prusse orientale, perte d'une partie de la Pologne russe, de la Lettonie. Mais il s'agit des « marges occidentales de l'Empire ».

D'après Alexandre Sumpf, *La Grande Guerre oubliée*, Perrin, 2017.

A l'est, Tannenberg



1. Offensive russe (17-25 août)

- frontière
- ➔ avancée russe
- ▨ territoires allemands envahis

2. Contre-offensive allemande (26 août-15 sept.)

- ➔ transport de l'armée allemande (chemin de fer)
- ☀ victoires allemandes
- ➔ avancée allemande
- - - ➔ déplacement et retraite russe



Manuel Hatier 2019 p. 240 et Histoire du Xxe siècle, Bernstein et Milza, Hatier, p. 82.

B - Les grandes phases de la guerre

Trace : A l'ouest, le plan d'attaque allemand, le plan Schlieffen, prévoit le passage des troupes par la Belgique pourtant neutre. Le plan français, le « plan XVII », prône l'offensive à la frontière lorraine et alsacienne. Mais les offensives françaises sont un échec, les troupes battent en retraite ; les allemands envahissent la Belgique à partir du 4 août puis le nord de la France et se dirigent vers Paris : les allemands sont à une cinquantaine de km de la capitale. Le général Joffre met alors en place la contre-offensive : c'est la bataille de la Marne entre le 6 et le 13 septembre 1914. Les troupes allemandes sont contraintes de se retirer, les deux adversaires tentent alors de se déborder par l'ouest, c'est la « course à la mer », qui s'achève en novembre 1914 : les adversaires incapables de prendre le dessus se stabilisent sur un front de 700km entre la mer du nord et la frontière Suisse.

A l'est, l'armée russe décide de surprendre les Allemands en attaquant dès le 17 août 1914 la province de Prusse orientale. Après des débuts victorieux pour les russes, les généraux allemands Hindenburg et Ludendorff lancent une offensive le 26 août et, le 30 août, ils battent l'ennemi à Tannenberg, capturant 92 000 soldats russes. Malgré des victoires contre les autrichiens en Galicie, les Russes commencent un recul vers l'est qui ne va guère cesser jusqu'en 1917.

La guerre de position

[Vidéo](#)



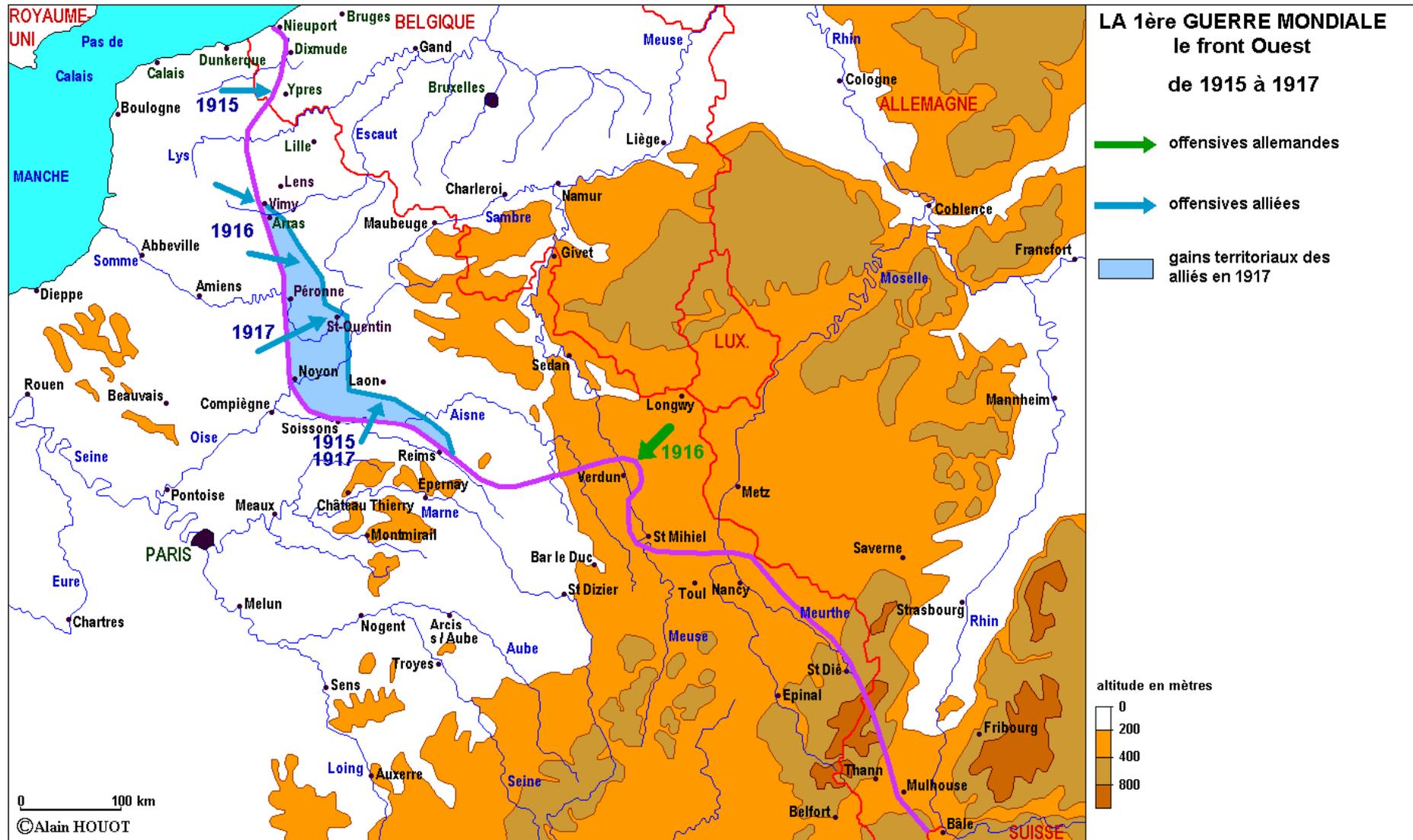
Soldats du 11e bataillon du Cheshire Regiment occupant une tranchée allemande à Ovillers-la-Boisselle, 1916.



Une tranchée tenue par des tirailleurs sénégalais à Verdun en 1916.

Les grandes phases de la guerre de position à l'ouest

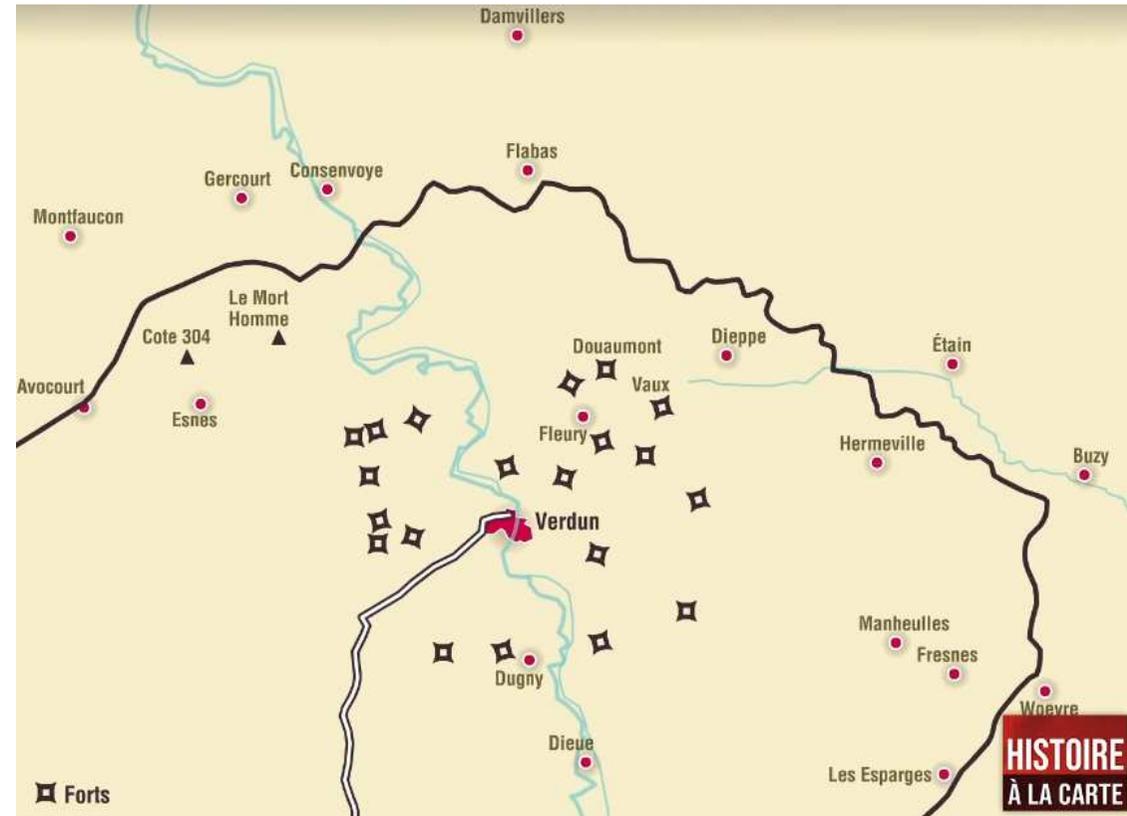
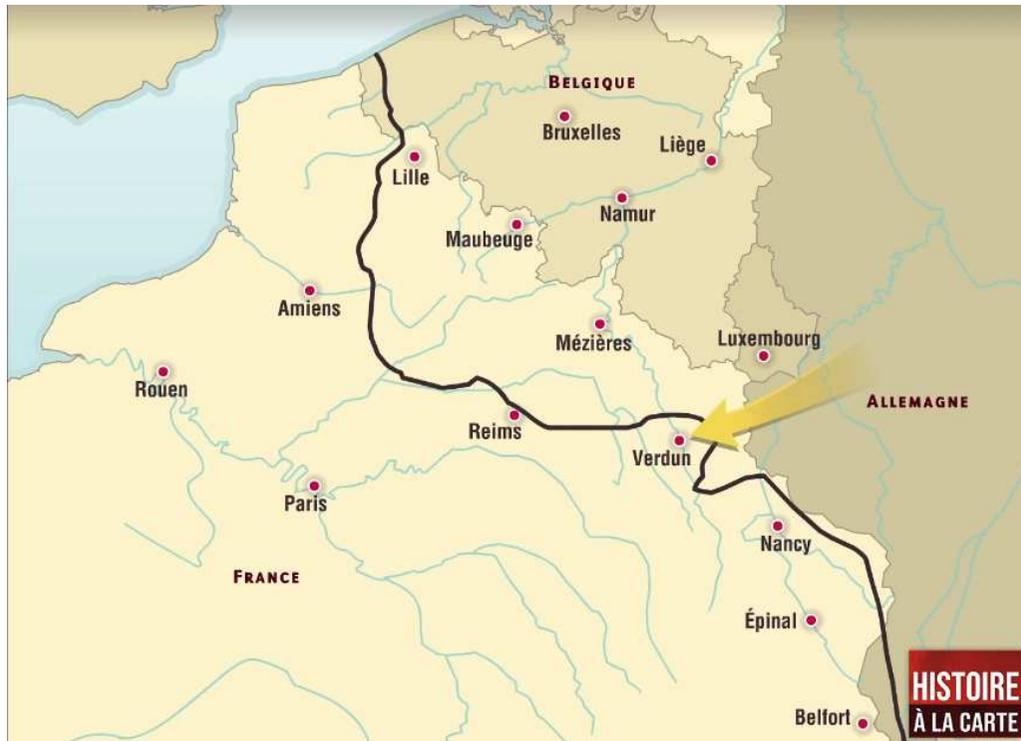
[Vidéo](#)



Les grandes offensives : Verdun

[Vidéo](#)

[Vidéo Lumni](#)



B - Les grandes phases de la guerre

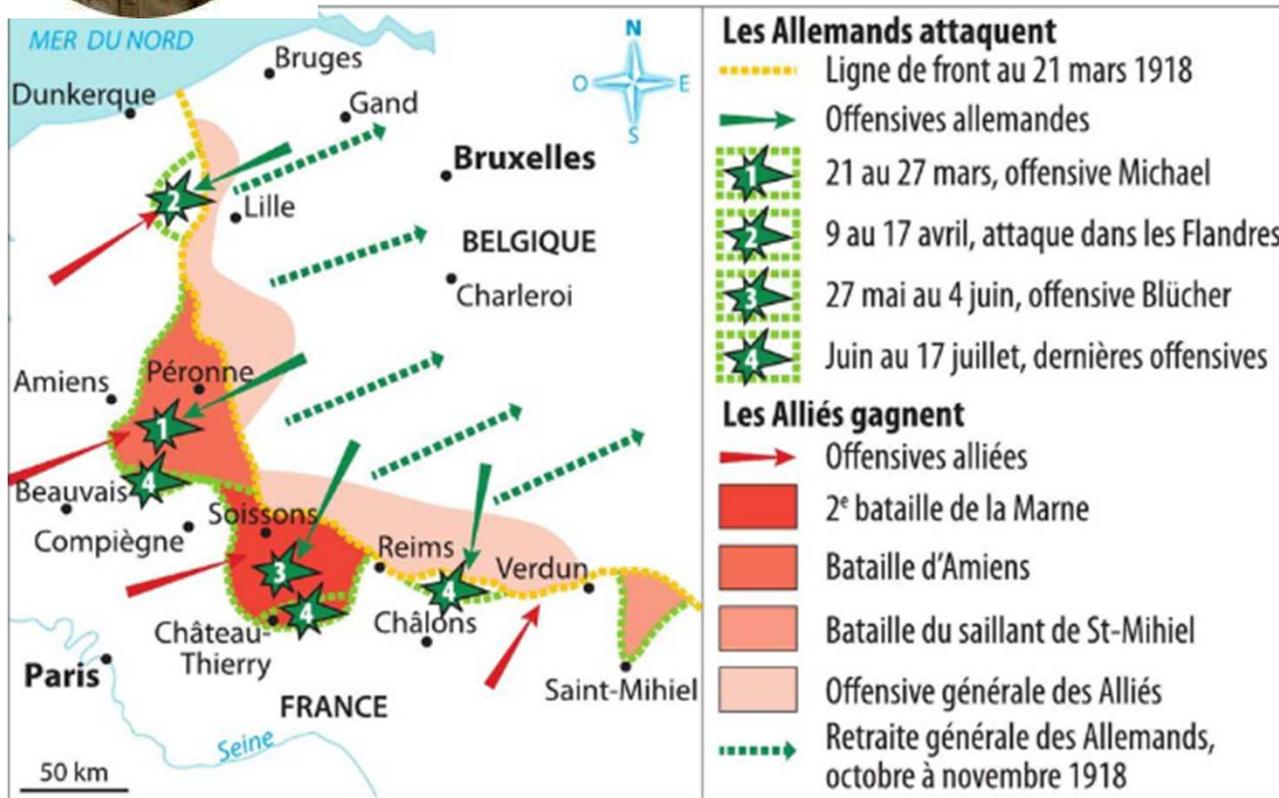
Trace : A l'ouest à partir de la fin 1914, alors que les Etats-Majors veulent conserver les positions acquises à tout prix, les troupes s'enterrent dans des tranchées séparées par un no man's land théâtre des assauts meurtriers pour conquérir la tranchée adverse : c'est la guerre de position qui s'étend jusqu'en mars 1918. Mais pour tenter d'en finir face à l'impatience des opinions publiques, de grandes offensives très meurtrières sont lancées comme à Verdun par les allemands du 21 février au 18 décembre 1916. C'est la bataille la plus longue de la guerre, elle fait 163 000 morts pour la France et 143 000 côté allemand.

Les dernières offensives et l'armistice

[Vidéo](#)



Le général Foch
(1851-1929)



B - Les grandes phases de la guerre

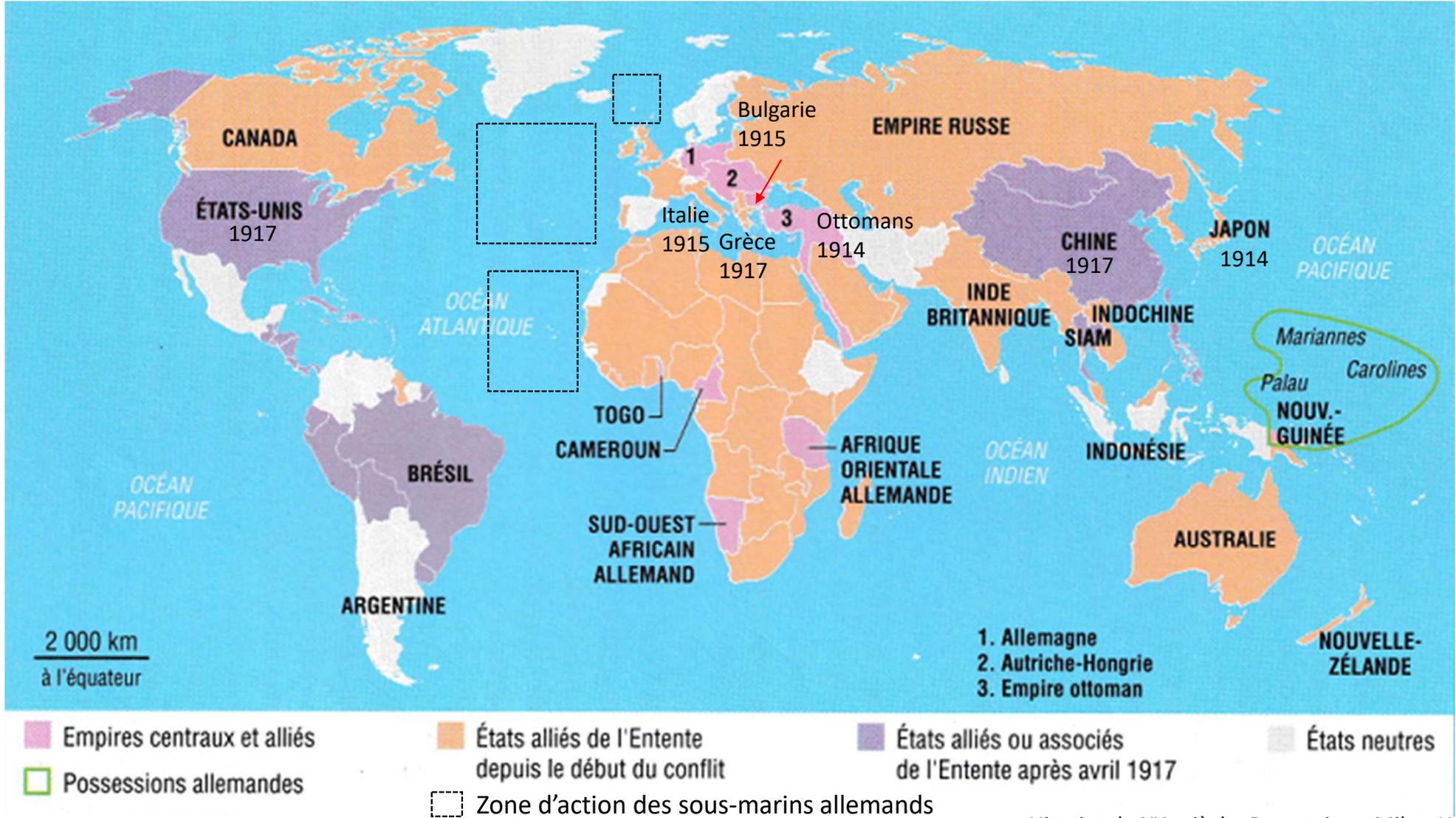
Trace : Entre mars et juillet 1918, l'armée allemande lance 4 grandes offensives, sur la Somme, en Flandres, au chemin des Dames et en Champagne, mais, faute d'effectifs suffisants, ne peut exploiter ses succès. Le général Foch lance la contre-offensive en juillet, les divisions américaines entrent en action et les usines Renault livrent leurs chars. Les allemands sont poussés à la retraite et l'Entente pousse son avantage sur tous les fronts : En Italie, les autrichiens subissent une écrasante défaite à Vittorio-Veneto en octobre et signent un armistice le 3 novembre.

En Allemagne, alors qu'une révolution éclate à Berlin et que la République est proclamée, le kaiser Guillaume II s'enfuit aux Pays-Bas et abdique le 9 novembre. Le 11 novembre 1918, le gouvernement provisoire allemand signe l'armistice à Rethondes.

II - Une guerre mondiale

A - Un théâtre d'opération mondial

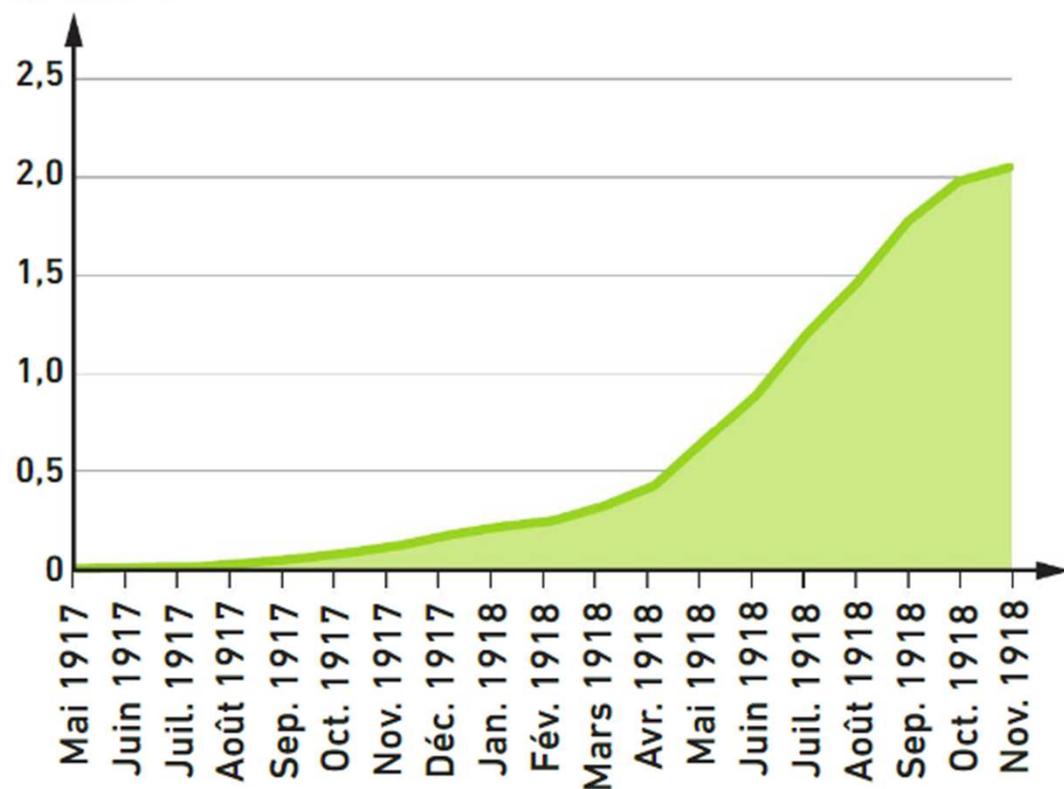
Un conflit mondial



L'entrée en guerre des Etats-Unis

[Vidéo](#)

En millions



Source : Richard A. Rinaldi, *The US Army in World War 1. Orders of battle*, © Richard A. Rinaldi, 2005.

Nombre de soldats américains en Europe

	1915	1916	1917	1918
Crédits américains à la France (milliards de francs)	1,8	1,6	7,5	5,3
Exportations américaines vers l'Europe (millions de \$)	1 971 (RU 912 France 369 / Allemagne 29)	3 813 (RU 1 887 France 861 / Allemagne 2)	4 062 (RU 2 009 France 941 / Allemagne 0)	
Soldats américains (millions)	0,127	0,127	0,02 en France (juin) 0,2 (décembre)	4,8 dont 2 en France (novembre)

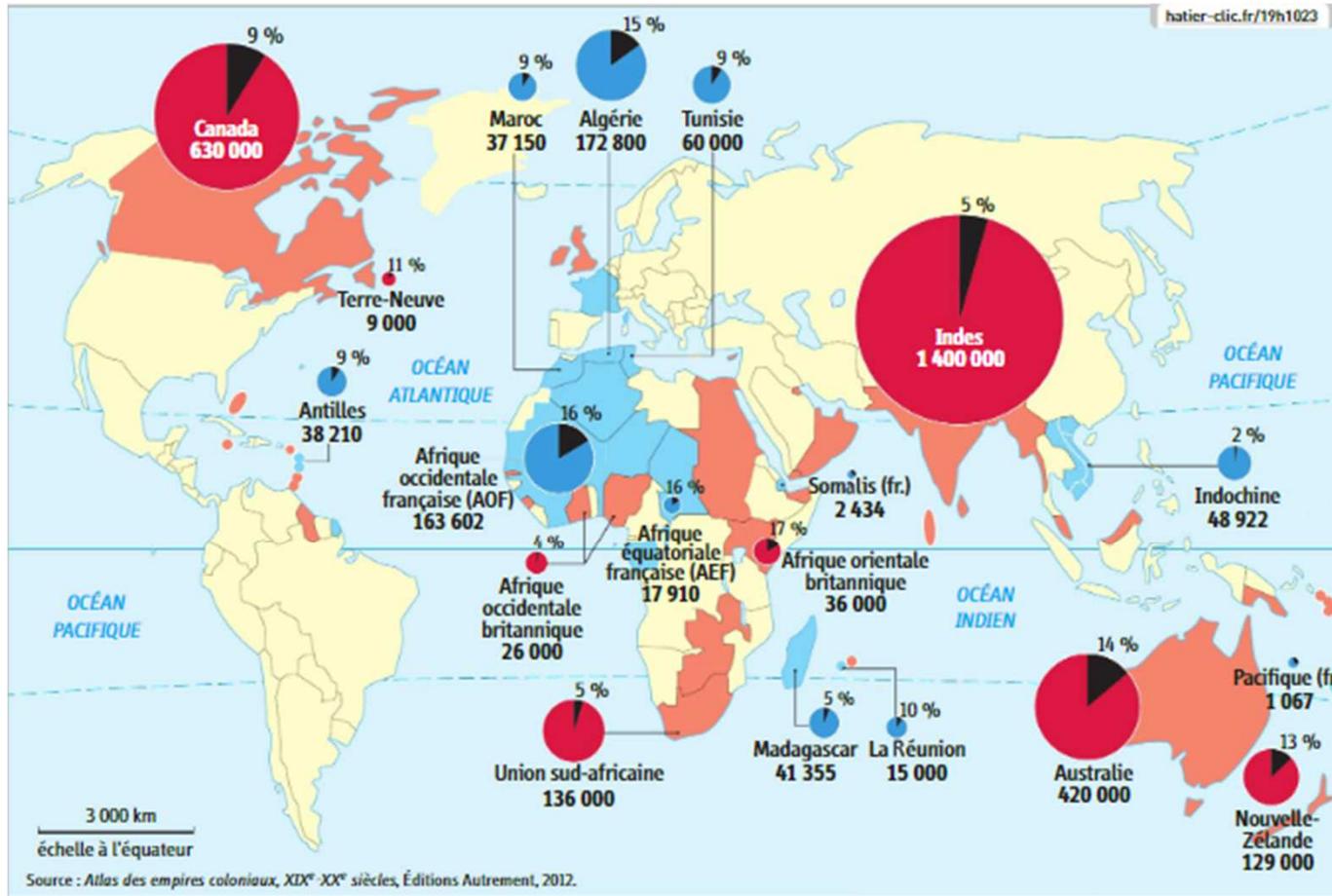
D'après « Première Guerre mondiale. Les Américains débarquent », *L'Histoire*, n° 434, avril 2017 ; Christian Birebent, *France-Amérique : 200 ans d'histoire*, Ellipses, 2010.

A - Un théâtre d'opération mondial

Trace : La guerre qui se prolonge pousse chaque camp à se trouver de nouveaux alliés : les empires centraux reçoivent l'aide de l'empire ottoman en 1914 et de la Bulgarie en 1915. L'entente reçoit l'appui du Japon en 1914, de l'Italie en mai 1915, de la Roumanie en 1916, de la Grèce, des E.U. (aide financière et économique jusque-là puis 2 millions de soldats américains combattent sur le sol européen fin 1918) et de la Chine en 1917. Il en résulte une extension des théâtres d'opération, de nouveaux fronts s'ouvrent dans les Balkans, au Moyen-Orient, dans le Pacifique et en Afrique : la guerre est mondiale. La guerre est aussi maritime : pour bloquer le ravitaillement de l'Allemagne par la mer, les Alliés organisent un blocus de l'Allemagne en mer du Nord. Dès 1915, les U-boot (sous-marins allemands) attaquent des centaines de navires marchands alliés puis déclenchent la guerre sous-marine à outrance à partir de 1917.

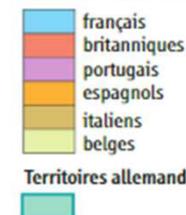
B - La mobilisation des colonies

Le recrutement de soldats dans les colonies et l'Afrique dans la guerre



1. L'Afrique coloniale

Territoires alliés ou neutres



2. Tensions et affrontements

- révoltes contre les recrutements
- attaques alliées
- attaques allemandes
- batailles navales
- bombardements de l'Algérie par les navires allemands

possessions françaises
possessions britanniques

Effectifs incorporés et part des effectifs décédés en %



	Effectifs incorporés	Effectifs décédés
France métropolitaine	8 300 000	1 380 000
Empire français	583 450	73 150
Royaume-Uni	6 700 000	702 000
Empire britannique	2 751 000	210 000

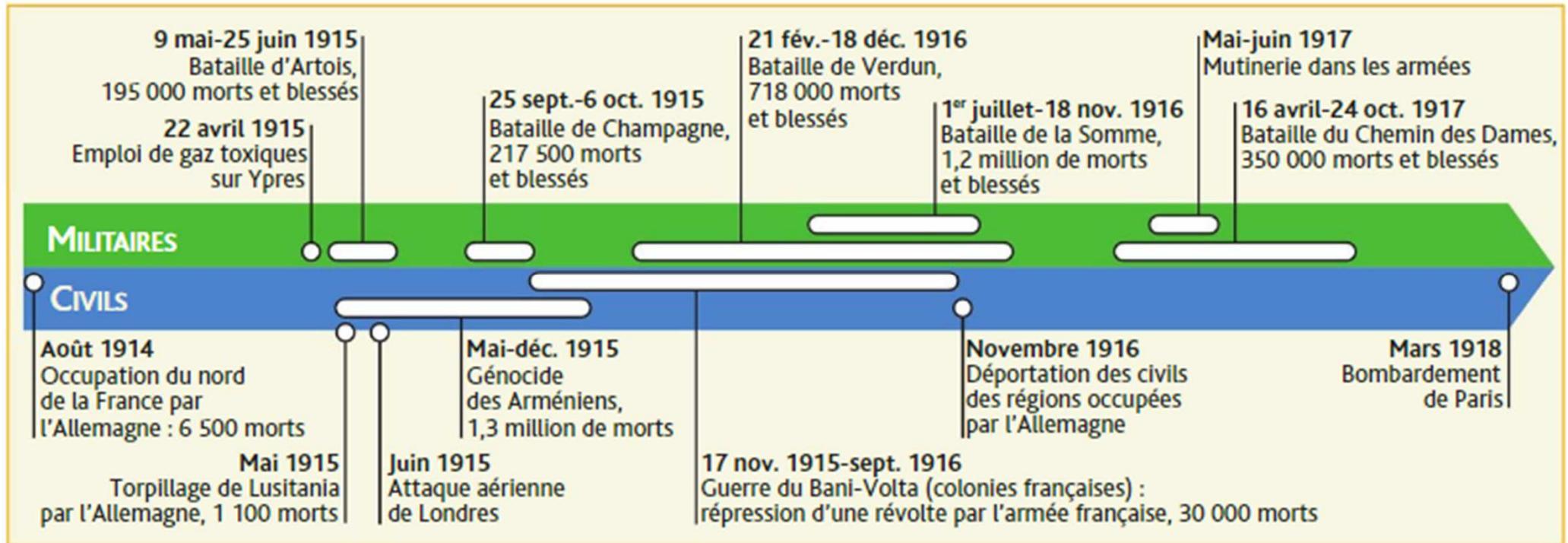
B - La mobilisation des colonies

Trace : L'aspect mondial du conflit est renforcé par l'implication des empires coloniaux britannique et français : 583 000 soldats indigènes sont appelés sous les drapeaux français (d'Algérie et d'AOF, du Maroc, de Tunisie, de Madagascar, d'Indochine, de la Réunion...) ; la couronne britannique fait appel à plus de 2,7 millions de soldats coloniaux (des Indes britanniques, du Canada, de l'Union sud-africaine, d'Australie et de Nouvelle-Zélande).

III - Une guerre violente sur tous les fronts

A - Le front avant

Une violence inouïe



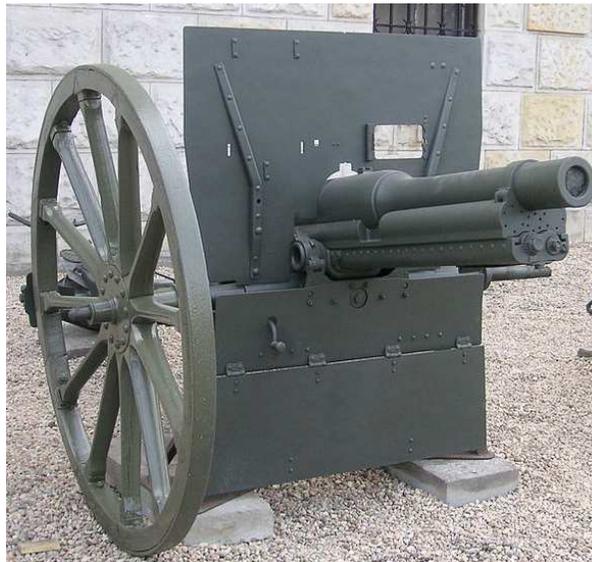
Les armes de la guerre



Grenade œuf
allemande



Mitrailleuse légère Lewis (troupes britanniques
et canadiennes)



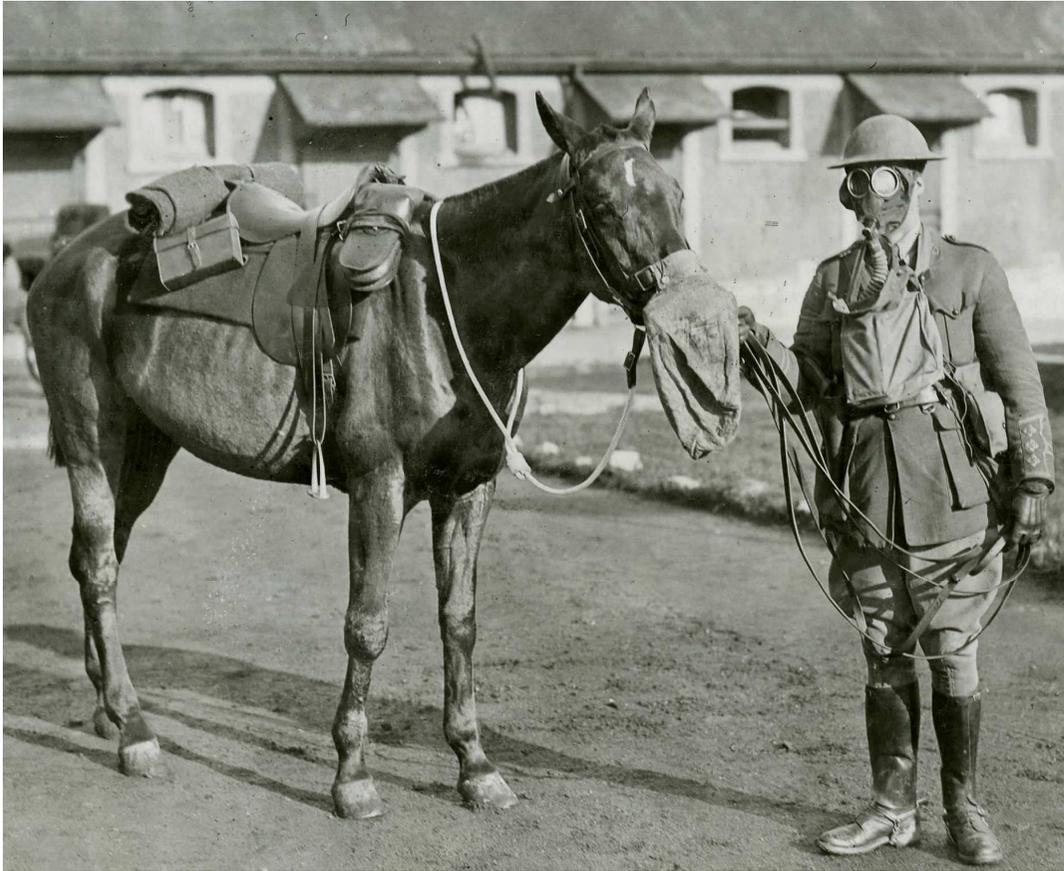
Canon de 75 modèle Schneider 1912



Obusier de 155mm, Meuse, France, 1918

Musée de l'armée, Varsovie et
<https://www.museedelaguerre.ca/> et
<https://www.theworldwar.org/>

Les armes de la guerre



Un membre du Corps vétérinaire de l'Armée canadienne et un cheval posent avec des masques à gaz.



fusil britannique Lee-Enfield



Char Schneider

Vie quotidienne dans les tranchées de Verdun

[Vidéo](#)

Le capitaine Paul Flamant du 33ème RI :

« Nous vivons ici dans une boue immonde. Il tombe sans cesse des pluies diluviennes et, lorsque le soleil luit soudain, des mouches infectes bourdonnent sur le charnier humide où ont été creusés nos abris et nos tranchées. La glaise des boyaux est remplie de cadavres momifiés... Çà et là, une main crispée sort de terre ; un soulier chaussant un tibia apparaît à la suite de quelque éboulement. Nos hommes, indifférents, ou plutôt philosophes, y accrochent leurs bidons. »

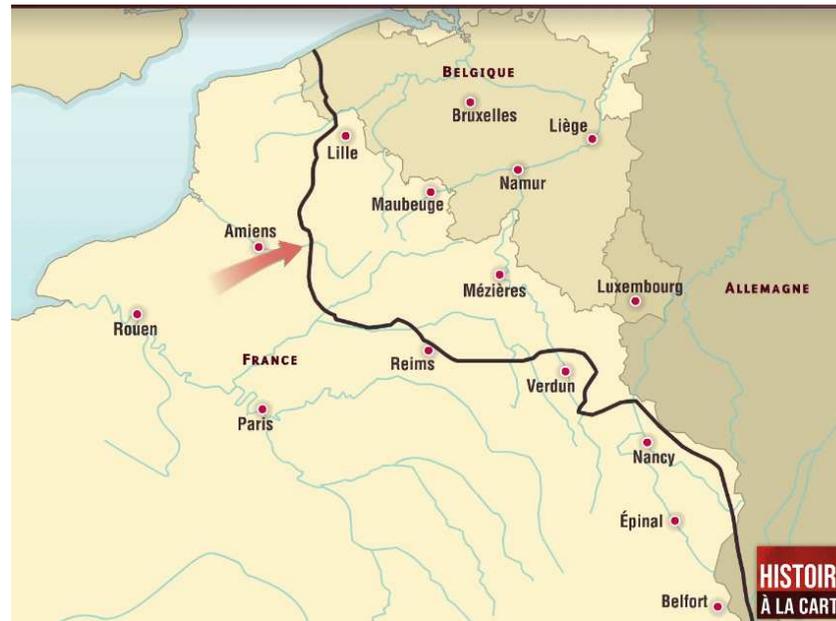
« Des gros rats ! C'était épouvantable, et puis pour les tuer, c'était pas possible : il y en avait trop. Il y en avait partout, partout : dans les gourbis, il y en avait dans les champs, il y en avait partout, partout ! Ils nous donnaient des puces, ces salauds-là ! Intenable ! Les puces, la nuit, sur la figure, là, je ne pouvais pas les encaisser : fallait que je sorte dehors ! Autrement les poux, il y en avait : tout le monde en avait. Il y en avait dans les pantalons, il y en avait dans la veste, il y en avait partout ! »

« En tranchées, on n'avait pas de soupe, on n'avait que des légumes : pommes de terre ou haricots, et puis la portion de viande, et un casse-croûte. Double ration, parce qu'on prenait le ravitaillement pour vingt-quatre heures. C'était tout froid on mangeait tout froid, voilà ! Pas de sauce, rien, parce qu'à cause des pierres, parce que c'était bombardé par les Allemands ; parce qu'il y avait de l'artillerie autour ! Il y avait des endroits où il y avait cinq cents mètres de boyaux à faire : la terre, ça tombait dedans, alors on avait plus de facilité quand c'était pas en sauce, comme ça, d'enlever un peu les cailloux. »

Les grandes offensives : la Somme



Le général Joffre



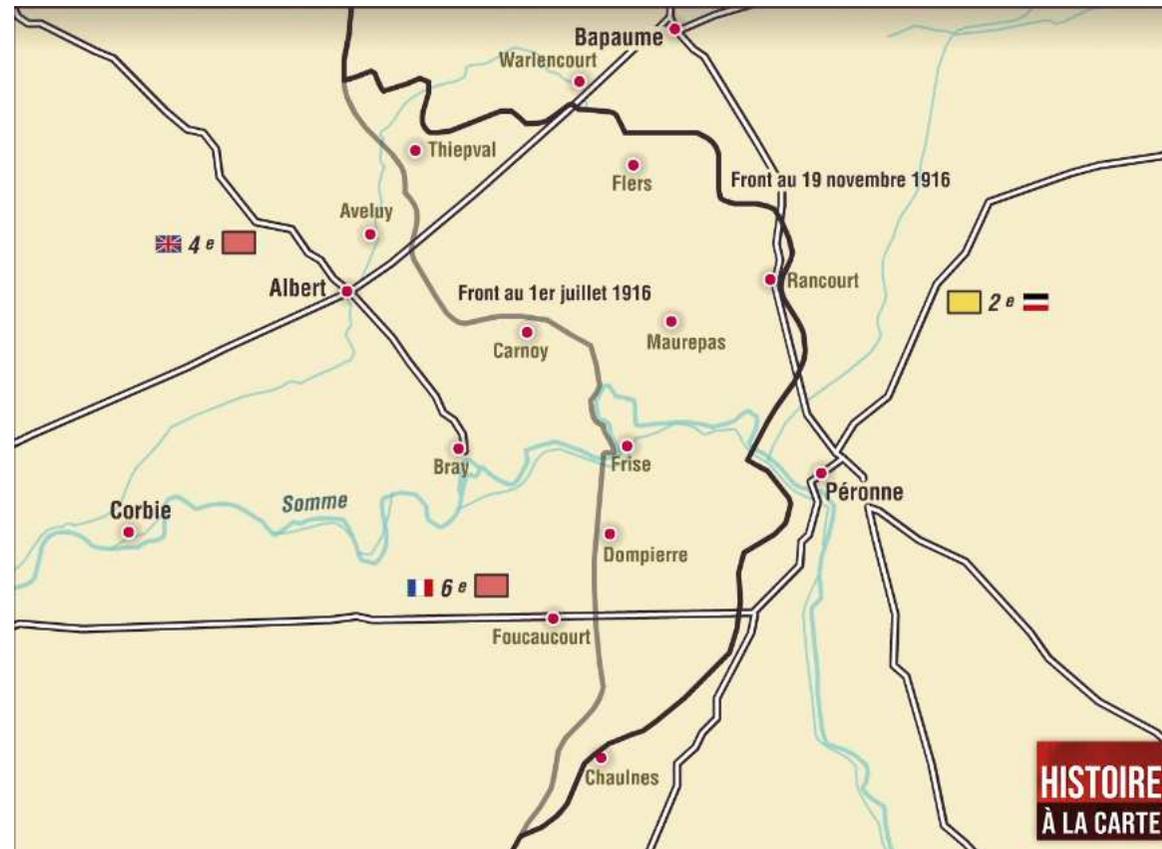
Les forces en présence au 30 juin

	Divisions en ligne	Matériel disponible
II ^e armée du général Fritz von Velow (Allemagne)	8 + 13 en réserve	454 canons de campagne 390 canons lourds 129 avions
Groupe d'armées du nord du Maréchal Foch (France)	14 + 4 en réserve + 4 divisions de cavalerie	696 pièces d'artillerie de campagne 732 pièces d'artillerie lourde 1 100 pièces d'artillerie de tranchée
Groupes d'armée du général Haig (Commonwealth*)	26 + 3 de cavalerie	868 canons de campagne 467 canons lourds

* Troupes anglaises, écossaises, galloises, irlandaises, canadiennes, australiennes, néozélandaises, africaines.

Les grandes offensives : la Somme (Juillet-Novembre 1916)

[Vidéo](#)



Les grandes offensives : la Somme

La bataille de la Somme
(juillet-novembre 1916)

Situation initiale

Une guerre de position depuis l'automne 1914

- Décembre 1915 : conception de l'opération par Joffre
- 21 février 1916 : attaque de Verdun par l'Allemagne
- Forces allemandes occupent la ligne de crête séparant la Somme et l'Escaut
- 24 juin : début du bombardement des lignes allemandes

Élément déclencheur

- 1^{er} juillet 1916 : début de l'offensive alliée, le Big Push
- 6 h 25 : tirs d'artillerie d'une cadence de 3 500 coups minutes
- 7 h 28 : explosion de mines placées sous les positions allemandes
- 7 h 30 : 66 000 soldats sortent de la tranchée baïonnette au canon et avancent au pas
- Dans les 6 premières minutes de la bataille : 30 000 victimes
- Arrêt de l'attaque

Péripéties

À partir du 3 juillet : fin de la grande offensive

- Multiplication d'actions locales
- Pertes et contre-attaques allemandes
- Septembre : les chars sont expérimentés
- 26 septembre : les Britanniques prennent Thiepval
- 28 septembre : l'offensive cesse pour consolider les positions

Situation finale

21 novembre-18 décembre : Joffre renonce définitivement à l'offensive

- Les Alliés ont progressé de 12 km au nord de la Somme et de 8 au sud
- Pertes quotidiennes de 3 100 Allemands, 2 976 Britanniques, 1 437 Français

Bilan humain

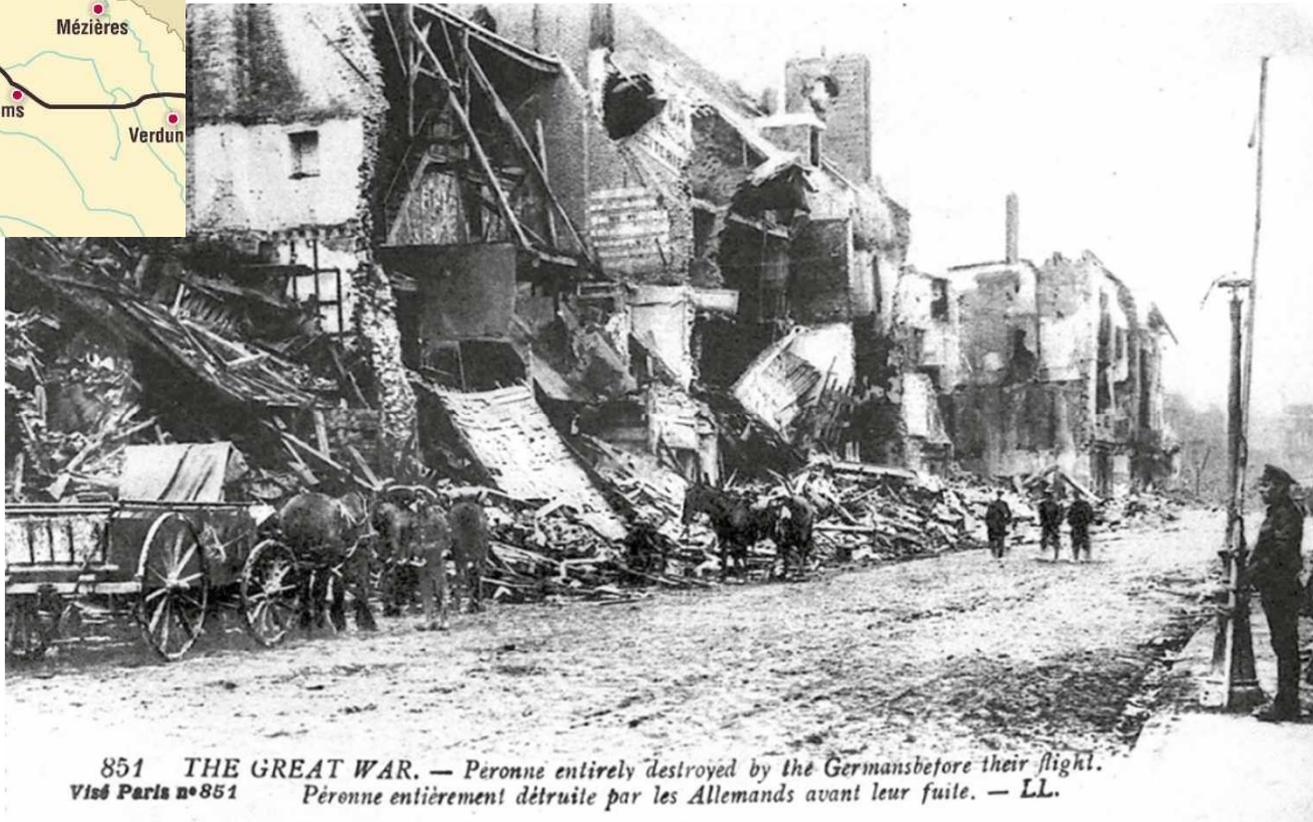
Bilan humain de la Première Guerre Mondiale				
Puissance alliées	Pertes militaires	pertes civiles	Total	Blessés militaires
France	1 397 800	300 000	1 697 800	4 266 000
Etats-Unis	116 708	757	117 465	205 690
Royaume-Uni	885 138	109 000	994 138	1 663 435
Empire russe	1 811 000	1 500 000	3 311 000	4 950 000
Total alliés	5 696 056	3 674 757	9 370 813	12 809 280
Empires centraux				
Autriche-Hongrie	1 100 000	467 000	1 567 000	3 620 000
Allemagne	2 036 897	426 000	2 462 897	4 247 143
Empire Ottoman	800 000	4 200 000	5 000 000	400 000
Total empire centraux	4 024 397	5 193 000	9 217 397	8 419 533
Total général	9 720 453	8 871 248	18 591 701	21 228 813

A - Le front avant

Trace : La Première Guerre Mondiale est un conflit extrêmement violent et meurtrier. L'artillerie longue portée (canon, obusier), les armes de jet (grenades), les mitraillettes, les lance-flammes, les gaz asphyxiants (chlore, phosgène, ypérite), l'aviation, contribuent à la brutalisation de la guerre. La vie dans les tranchées est rude : la boue, le froid pendant l'hiver, les rats, les poux, les cadavres et la maladie sont le quotidien des soldats. Le moment de l'assaut, particulièrement dangereux, terrorise les combattants. La campagne de la Somme entre juillet et novembre 1916 est caractéristique de cette violence : lancée par les troupes françaises, anglaises et du Commonwealth, elle s'étale sur près de 5 mois, des millions d'obus sont tirés, les premiers chars d'assaut sont utilisés, elle fit plus de 400 000 morts et 600 000 blessés pour des gains territoriaux minimales : on parle d'hyperbataille. Au final les pertes en soldats de la guerre s'élèvent à 9,7 millions de morts, 21,2 millions de blessés dont les « gueules cassées ».

B - Le front intérieur

Péronne pendant la guerre



851 THE GREAT WAR. — Péronne entirely destroyed by the Germans before their flight.
Visé Paris n°851 Péronne entièrement détruite par les Allemands avant leur fuite. — LL.

La ville de Péronne est occupée pendant la quasi-totalité de la guerre par les Allemands et elle est libérée par les Australiens le 2 septembre 1918. La ville comptabilise 30 % de victimes civiles.

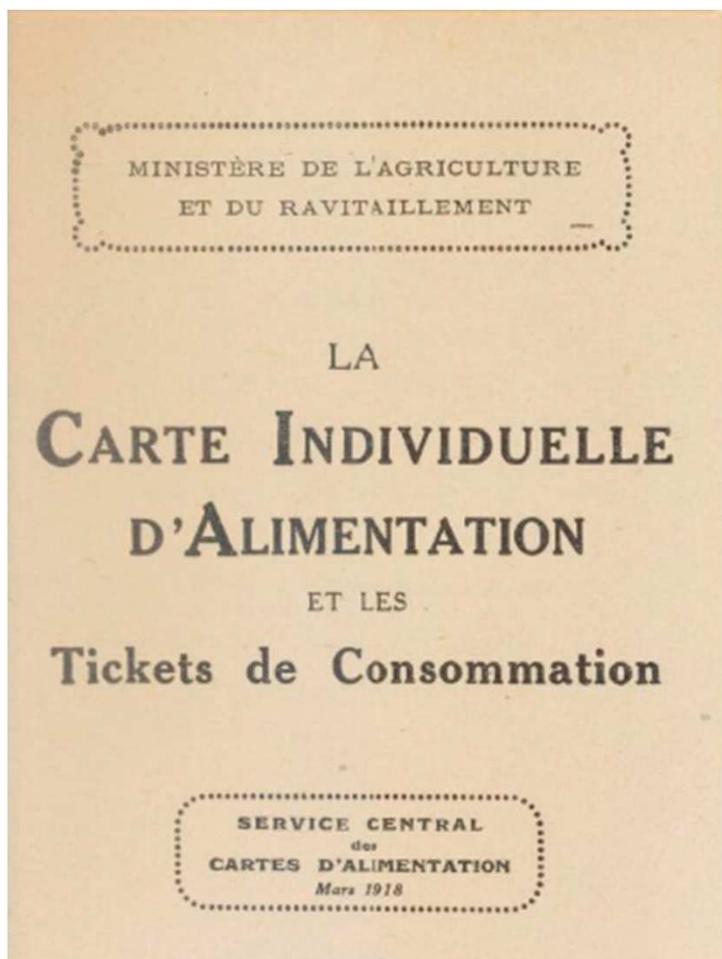
Lille pendant la guerre

Les événements rapportés se déroulent à Lille, sous occupation allemande, en 1916.

Les vivres sont de plus en plus rares, nous aurons pour dîner du pain et du riz, n'ayant pas trouvé autre chose [...]. Enfin, pour compléter, les Allemands font partir dans d'autres pays occupés des familles entières. [...] Pour les empêcher de se révolter, on installe des mitrailleuses dans les rues et, en attendant le départ, on les enferme dans l'église et les écoles. [...] Chaque jour des soldats allemands (vingt par maison) baïonnette au canon arrivent dans un quartier vers trois heures du matin, font lever tout le monde et emmènent des hommes, mais surtout des femmes et des jeunes filles de vingt à trente-cinq ans, pour les conduire on ne sait où.

■ Maria Degruyère, *Journaux de combattants et civils de la France du Nord dans la Grande Guerre*, Presses universitaires du Septentrion, 1998.

Les rationnements



Avec la prolongation des hostilités, tous les belligérants, tous les neutres eux-mêmes, ont été obligés d'apporter des restrictions à la liberté de consommation de certaines denrées de première nécessité.

Après plus de trois ans de guerre, les ressources ne peuvent plus être aussi abondantes qu'en temps de paix; elles resteront même certainement inférieures aux demandes dans les années qui suivront la cessation de la guerre.

Qu'arriverait-il, dans ces conditions, si on laissait à chacun la liberté entière d'acheter et de consommer sans autre règle que sa fantaisie?

Qui sont les arméniens ?

Le peuplement arménien à la veille du génocide (1915)



Un génocide

[Vidéo](#)

1915

4 janvier

L'Empire ottoman, entré en guerre aux côtés des puissances centrales (Allemagne et Autriche-Hongrie), perd contre les Russes à Sarikamich, mettant à mal ses visées sur les territoires turcophones du Caucase.

Janvier-février

Les soldats arméniens de la III^e armée sont désarmés et tués, à l'exception d'une petite minorité dont on utilise la force de travail, avant de l'exécuter au cours des mois suivants.

20-25 mars

La décision de vider systématiquement les zones de peuplement arménien historiques est entérinée.

Mars-avril

Les tout premiers convois partant de Cilicie (Dörtyol, Göksun, et villes du sandjak de Marache) et le début des massacres des hommes arméniens dans les vilayets orientaux (autour de Van) lancent la première phase du génocide.

20 avril-16 mai

Van résiste jusqu'à l'arrivée des troupes russes.

24 avril

Dans plusieurs villes, notamment Constantinople, des centaines d'hommes politiques, d'intellectuels et de religieux arméniens sont arrêtés.

Juin-août

Les départs des convois vers les « zones de relégation » battent leur plein partout dans l'empire. Après août, il n'y a plus d'enfants, de femmes ou de personnes âgées à mettre en marche dans les six vilayets orientaux, et seuls 15 à 20 % d'entre eux atteindront leur destination finale.

Juillet-automne

Les Arméniens, très majoritairement de Cilicie et de l'Ouest anatolien, remplissent les camps de concentration et les localités de relégation.

1916

Février

Le gouvernement jeune-turc décide l'exécution des déportés qui ont réussi à survivre dans les camps du désert syro-mésopotamien. La seconde phase du génocide s'ouvre.

Juillet

Constantinople supprime le patriarcat arménien, qui assistait les déportés dans le désert.

Juillet-décembre

Les camps de concentration de la ligne de l'Euphrate sont vidés et leur population est exécutée.

1918

Printemps-été

L'armée ottomane, profitant de l'effondrement militaire de la Russie après la révolution bolchevique, reprend son offensive et de nouveaux Arméniens sont massacrés en Azerbaïdjan iranien, dans le Caucase russe, à Gandja et à Bakou.

Automne

Au Proche-Orient, les déportés rescapés sont pris en charge par les Britanniques et regroupés à Alep. Ils regagnent ensuite la zone occupée par les Français en Cilicie.

B - Le front intérieur

Trace : Sur le front intérieur, certains territoires occupés subissent les exécutions, le travail forcé, les déportations (Lille) et les viols des armées d'occupation. Les villes proches du front sont bombardées (Péronne) ; les populations à l'arrière souffrent des séparations, du deuil, mais aussi des pénuries du fait du rationnement lié à l'économie de guerre ou au blocus.

La guerre fut aussi le prétexte à l'utilisation de la violence contre un peuple minoritaire. Ainsi, les arméniens vivant à l'intérieur de l'empire ottoman, après des violences qui débutèrent vers 1890, subirent entre janvier 1915 et fin 1916 un véritable génocide (extermination programmée et systématique d'un peuple). D'abord recensés, puis marginalisés par le gouvernement des nationalistes turcs, accusés de trahir au profit des russes, ils furent déportés, regroupés dans des camps et finalement exterminés : le génocide fit au moins 1,3 million de victimes.

IV - Fin des Empires et construction de la paix

A - Les traités de paix

Les 14 points du président Wilson

Message au Congrès du 8 janvier 1918 (extrait)

Ce que nous voulons, c'est que le monde devienne un lieu sûr où tous puissent vivre...C'est donc le programme de la paix du monde qui constitue notre programme. Et ce programme, le seul possible selon nous, est le suivant :

- 1° Des conventions de paix, préparées au grand jour ; après quoi il n'y aura plus d'ententes particulières et secrètes d'aucune sorte entre les nations, mais la diplomatie procédera toujours franchement et à la vue de tous.
- 4° Échange de garanties suffisantes que les armements de chaque pays seront réduits au minimum compatible avec la sécurité intérieure.
- 8° Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées ; le préjudice causé à la France par la Prusse en 1871 en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, préjudice qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans, devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous.
- 9° Une rectification des frontières italiennes devra être opérée conformément aux données clairement perceptibles du principe des nationalités.
- 13° Un État polonais indépendant devra être créé, qui comprendra les territoires habités par des populations indiscutablement polonaises, auxquelles on devra assurer un libre accès à la mer...
- 14° Il faut qu'une société des nations soit constituée en vertu de conventions formelles ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États.

Les traités de paix 1919-1923



Extrait du traité de Versailles

Article 42. Il est interdit à l'Allemagne de maintenir ou de construire des fortifications soit sur la rive gauche du Rhin, soit sur la rive droite, à l'ouest d'une ligne tracée à 50 kilomètres à l'est de ce fleuve.

Article 51. Les territoires cédés à l'Allemagne en vertu des préliminaires de paix signés à Versailles le 26 février 1871 et du traité de Francfort du 10 mai 1871, sont réintégrés dans la souveraineté française à dater de l'armistice du 11 novembre 1918.

Article 160. La totalité des effectifs de l'armée des États qui constituent l'Allemagne ne devra pas dépasser cent mille hommes, officiers et dépôts compris, et sera exclusivement destinée au maintien de l'ordre sur le territoire et à la police des frontières.

Article 171. Sont également prohibées la fabrication et l'importation en Allemagne des chars blindés, tanks ou

de tout autre engin similaire pouvant servir à des buts de guerre.

Article 173. Tout service militaire universel obligatoire sera²⁰ aboli en Allemagne.

Article 231. Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés²⁵ et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre, qui leur a été imposée par l'agression de l'Allemagne et de ses alliés.

Article 233. Le montant desdits dommages, pour lesquels réparation est due par l'Allemagne, sera fixé par une commission interalliée qui prendra le titre de commission des³⁰ réparations.

Traité de Versailles, 28 juin 1919.

Des traités vite critiqués



Traité de Versailles : Vous aussi, vous avez un droit à l'auto-détermination

Heine Thomas Theodor (1867-1948)

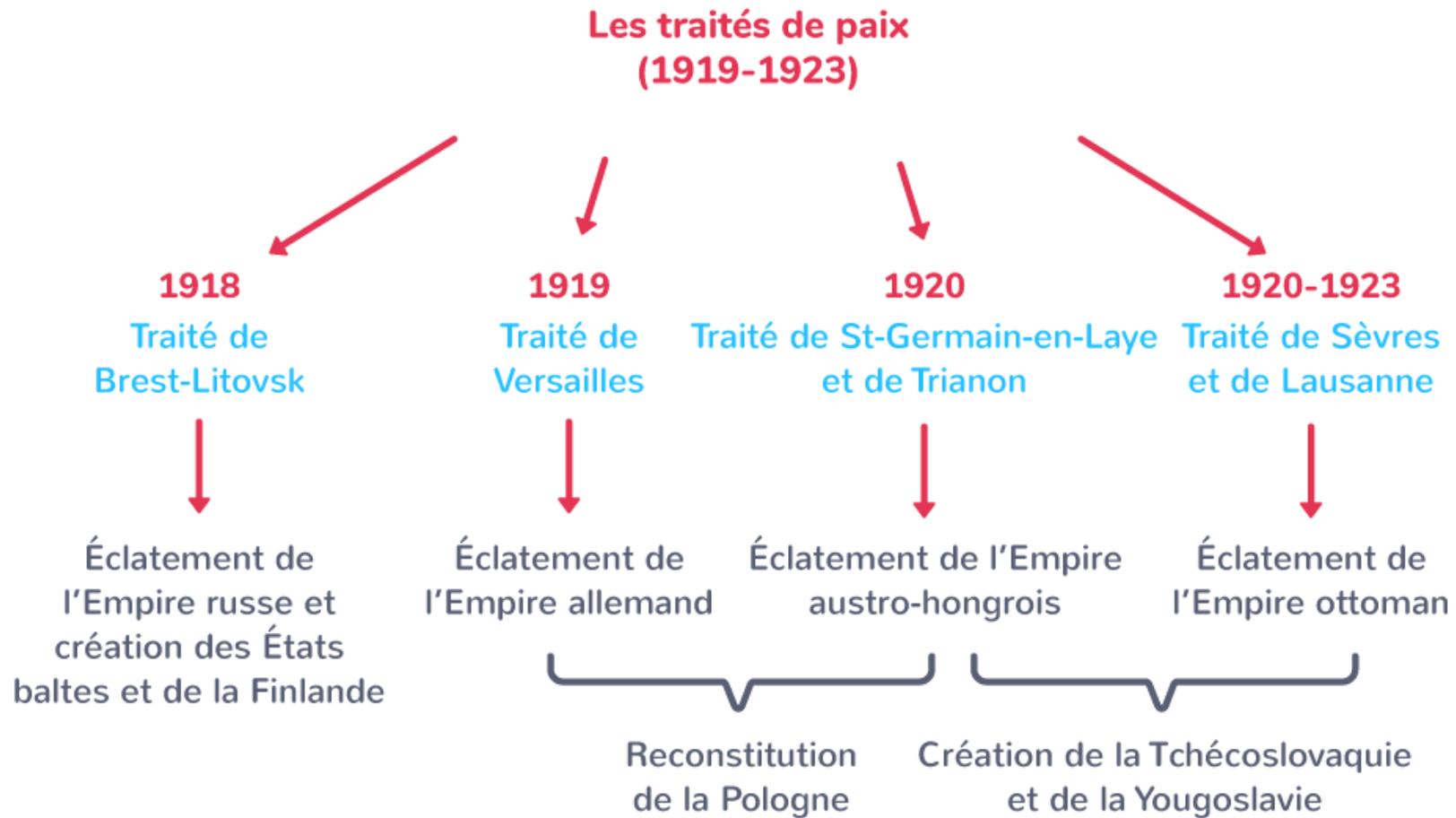
Allemagne, Berlin, BPK

A - Les traités de paix

Trace : Au début de l'année 1918, alors que les combats se poursuivent sur le front occidental, la Russie négocie avec l'Allemagne une paix séparée (Brest-Litovsk). C'est dans ce contexte que le président américain Wilson adresse un message public au Congrès (9 janvier 1918) afin de proposer une liste de mesures (les 14 points) destinées à poser les fondements d'une paix durable et affirmant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes : l'armistice du 11 novembre 1918 a été conclue en référence à ce document. Entre 1919 et 1920, cinq grands traités sont signés dont celui de Versailles avec l'Allemagne (28 juin 1919) et celui de Saint-Germain-en-Laye avec l'Autriche (10 septembre 1919). Les différents traités de paix comportent des clauses territoriales, militaires, économiques et diplomatiques, ils sont signés sans avoir pu être négociés par l'Allemagne et ses anciens alliés. Le traité de Versailles apparaît comme un Diktat (imposé et humiliant) aux yeux des Allemands.

B - Fin des empires et nouvelle Europe

Les traités de paix 1919-1923



La chute des empires et les nouveaux états

[Vidéo](#)



De nouvelles guerres

Automne 1917 : début de la guerre civile russe à la suite de la prise de pouvoir des bolcheviks.

15 mai 1919 : début de la guerre gréco-turque : encouragée par le Royaume-Uni, l'armée grecque envahit Smyrne, ville d'Asie Mineure en partie chrétienne appartenant à l'Empire ottoman (Turquie).

Printemps 1919 : début de la guerre russo-polonaise.

Fin 1921 : fin de la guerre civile russe, avec un bilan de 3 millions de morts.

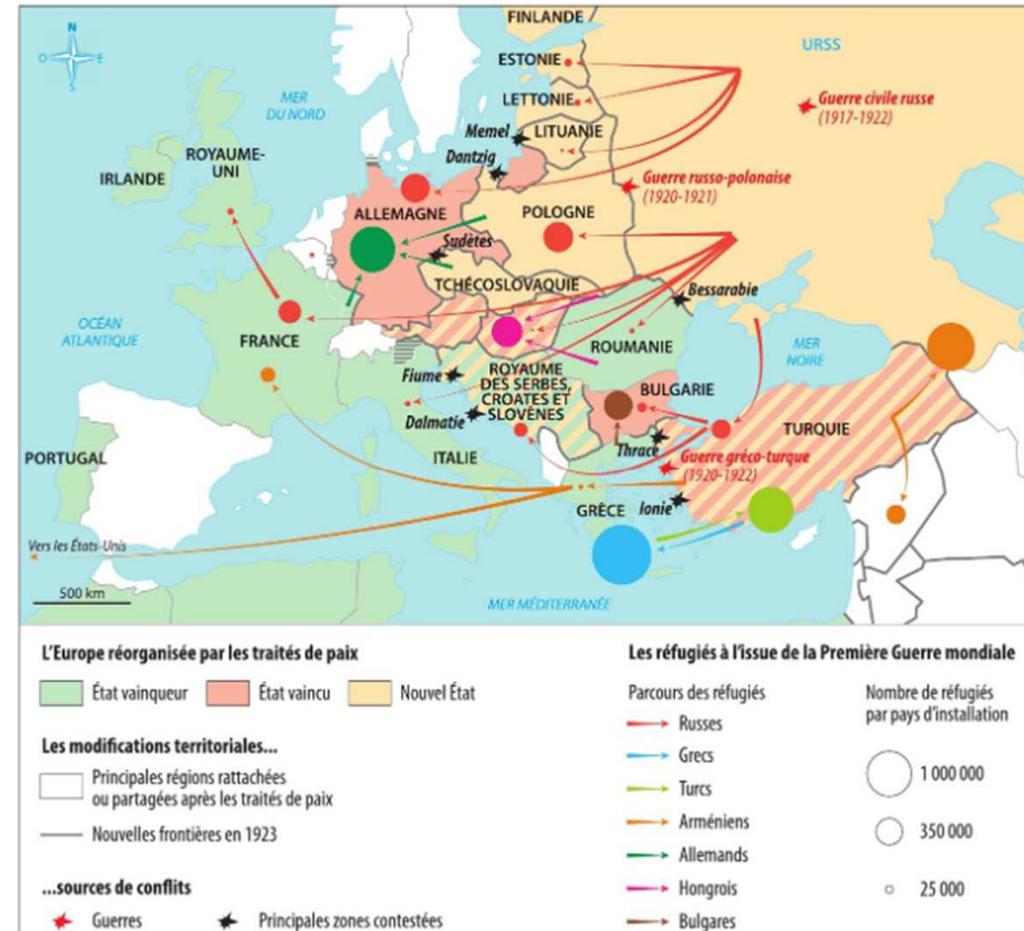
Mars 1921 : fin de la guerre russo-polonaise, qui s'achève sur un bilan de 250 000 morts ou disparus. Fin de la démobilisation des soldats français (ceux de la classe 1919).

Été 1922 : l'armée grecque est défaite par les Turcs lors d'une grande contre-offensive en Anatolie centrale.

Septembre 1922 : la cavalerie turque pénètre dans la ville de Smyrne et massacre la population chrétienne. 30 000 Grecs et Arméniens sont massacrés en une quinzaine de jours. Le conflit gréco-turc s'achève avec un bilan de 200 000 morts.

1930 : fin de l'occupation française de la Rhénanie. Traité de l'Amitié entre la Grèce et la Turquie.

Mars 1931 : premier match de football entre les équipes nationales allemande et française



B - Fin des empires et nouvelle Europe

Trace : Avant la guerre, 4 grands empires dominent le centre et l'est de l'Europe : l'empire allemand, l'empire austro-hongrois, l'empire russe et l'empire ottoman ; tous éclatent entre 1917 (empire russe) et 1922 (empire ottoman). Une nouvelle Europe, avec d'importantes modifications de frontières et la fondation d'États nations (Pays Baltes, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yougoslavie...) naît des traités de paix et de cet éclatement des empires. La France regagne l'Alsace-Lorraine, l'Italie acquiert le Trentin et Trieste. Mais une série de guerres survient jusqu'en 1923 dans les zones d'éclatement des empires à l'est de l'Europe et au Proche-Orient car les nouvelles frontières suscitent de vives tensions (Guerre gréco-turque 1919-1922) et la question des nationalités n'est que partiellement réglée. Dans le même temps, la Société des nations (SDN), prévue dans le traité de Versailles, est créée en 1920 pour maintenir la paix dans le monde.